

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES

PRIVAT : UN EDITEUR
DE
SCIENCES HUMAINES

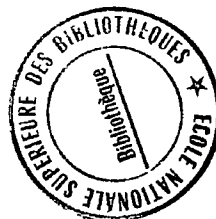
NOTE DE SYNTHESE PRESENTEE PAR :

Jacques FERRY
Pierre-Jean PUJOL

SOUS LA DIRECTION DE :

J. BRETON

1977



13° PROMOTION

- T A B L E D E S M A T I E R E S -

<u>INTRODUCTION</u>	p. 1
<u>PREMIERE PARTIE : Une maison de sciences humaines .</u>	p. 3
A) . <u>Une nouvelle orientation : les sciences de l'homme .</u>	p. 4
a) . <u>Un choix à partir d'une situation</u>	p. 4
1) La situation	p. 4
2) Une nouvelle orientation	p. 6
b) . <u>Un travail de longue haleine</u>	p. 7
1) Aménagement du créneau et construction des collections	p. 7
2) L'Edification d'une image de marque	p. 10
c) . <u>Résultats et perspectives</u>	p. 12
. Rapports avec le reste de l'édition	p. 14
B) . <u>Le secteur "Civilisations" .</u>	p. 15
a) . <u>La tradition érudite et universitaire</u>	p. 19
b) . <u>Vers une histoire des groupes structurés</u>	p. 20
c) . <u>Etre à l'écoute de la région</u>	p. 21
d) . <u>A la recherche d'un équilibre financier</u>	p. 23
<u>Conclusion.</u>	p. 26
<u>DEUXIEME PARTIE : L'Entreprise Privat .</u>	p. 27
A) . <u>L'organisation .</u>	p. 29
a) <u>La société anonyme Edouard Privat et Cie .</u>	p. 29
b) <u>Le secteur éditorial et sa place dans l'organisation de l'édition française</u>	p. 30

B) . <u>Le fonctionnement</u> .	p. 32
a) <u>Le service littéraire</u>	p. 32
b) <u>Le service de fabrication</u>	p. 33
c) <u>Le service commercial</u>	p. 35
d) <u>Les relations publiques</u>	p. 37
C) . <u>Problèmes de développement</u> .	p. 39

<u>CONCLUSION</u> .	p. 43
---------------------	-------

<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .	
------------------------	--

<u>ANNEXES</u> .	
------------------	--

I N T R O D U C T I O N

Ce travail, lorsque nous l'avons envisagé, devait s'intituler : "PRIVAT, un éditeur provincial". Il y avait dans ce choix la volonté délibérée de donner à notre étude une dimension exemplaire ; pour nous PRIVAT était l'éditeur le plus à même d'illustrer la situation qui était faite à l'édition provinciale : n'était-il par le continuateur d'une longue tradition ? N'avait-il pas réussi à s'affirmer comme entreprise éditoriale de dimension nationale ? Et surtout, ne proclamait-il pas tout haut sa volonté de rester un éditeur vivant en province ? Cette réussite indéniable signifiait pour nous qu'il avait su surmonter les difficultés auxquelles s'affrontent une édition provinciale. Qu'il y ait eu une spécificité de l'édition provinciale ne faisait pour nous aucun doute : nous constatons qu'il était impossible de séparer le problème de la concentration de l'édition française du phénomène de la centralisation parisienne, et cela nous suffisait. Et puis nous y avons regardé de plus près. Il nous fallut convenir alors de la pluralité des formes que pouvait prendre l'édition en province : qu'ont en commun le lettré de Fata Morgana, le militant de Fédérop ou de la Pensée Sauvage et le représentant de la vénérable édition Aubane ? Qu'ont en commun ceux qui grapillent les miettes du profit et ceux qui rêvent pour l'édition de nouvelles structures dans une société nouvelle ? Traditions et révolutions se côtoient sans autre façon. Pourtant il y a un point commun à toutes ces éditions : leurs limites ; la concentration éditoriale parisienne a bien joué un rôle unificateur, mais de façon purement négative : elle a défini de manière restrictive le champ d'action dévolu à l'édition provinciale. Et nous de conclure alors que l'édition provinciale n'avait d'autre alternative que la marginalité militante ou la médiocrité résignée. D'exemplaire qu'elle était, la position de PRIVAT devenait exceptionnelle. En fait le paradoxe n'est qu'apparent. Certes PRIVAT est le seul éditeur de province à avoir réussi sa mutation, et à ce titre il est exceptionnel ; mais il ne se différencie pas essentiellement de ses collègues, PRIVAT grandit, mais les ~~pas~~ pesanteurs de la province marquent son développement ; PRIVAT n'a pu connaître qu'une croissance lente et fragile, dont ni le rythme ni la structure ne sont comparables à ceux des maisons

parisiennes de sciences humaines. PRIVAT en choisissant un créneau dynamique, s'est efforcé d'étendre le champ d'action de l'éditeur provincial ; il semblerait aujourd'hui qu'il^{en}ait découvert à nouveau les limites. C'est à cette démarche là que nous nous sommes intéressés en nous efforçant d'évoquer tous les problèmes qu'elle a pu résoudre ou susciter.

Dans un premier temps nous examinerons la production de PRIVAT, nous nous intéresserons ensuite au fonctionnement de la maison.

P R E M I E R E P A R T I E

UNE MAISON DE SCIENCES HUMAINES

Au début des années cinquante, l'on voit s'amorcer un changement dans l'orientation de la maison PRIVAT. Publiant principalement jusque là des ouvrages scolaires (ce qui ne l'empêchait pas de poursuivre parallèlement une vieille tradition d'édition d'ouvrages d'histoire locale et régionale) elle va alors commencer d'acquérir la double physionomie qui la caractérise aujourd'hui. D'une part en abordant le domaine, neuf pour elle, des sciences de l'homme, d'autre part, en amplifiant sa production historique tout en en modifiant le registre.

Ce sont les raisons de cette évolution ainsi que les principaux aspects de ces deux domaines que nous allons tenter d'analyser.

a) un choix à partir d'une situation -

1 - la situation :

Prendre la mesure de ce changement d'orientation implique que soit rapidement évoquée l'histoire de la maison jusqu'à ce changement de cap.

Le 25 juillet 1839 est fondée à TOULOUSE la librairie BON & PRIVAT qui succède à la librairie PAYA. A cette époque, la fonction d'éditeur puisqu'exercée par des libraires ou surtout par des imprimeurs, n'était pas encore spécialisée. Et d'ailleurs, le fonds éditorial de la librairie PAYA ne l'était pas non plus. On y trouvait des romans, de la poésie, des livres de piété, des ouvrages scientifiques, des ouvrages scolaires ainsi que de l'histoire locale et régionale.

Cette dernière discipline assez pratiquée à l'époque, était représentée par une histoire de TOULOUSE en quatre volumes et par une réédition de la monumentale Histoire Générale de Languedoc des Bénédictins Dom Devic et Don Vaissette.

Orientant principalement son activité vers le commerce de la librairie (elle sera pendant très longtemps l'un des plus importants fournisseurs des établissements scolaires de la région) la nouvelle maison va d'abord publier peu de titres. Puis elle va s'intéresser à la production de livres scolaires, en effet, n'existaient pas encore à cette époque, les grandes maisons susceptibles de fournir par leurs gros tirages les ouvrages d'un même auteur à tous les écoliers.

En 1867 est entreprise une nouvelle édition revue et augmentée en seize volumes, de l'Histoire Générale du Languedoc (l'ancienne s'arrêtait à 1643), tâche qui va s'échelonner jusqu'en 1904 et qui ne sera pas sans compromettre certains équilibres financiers. Devenu imprimeur en 1870, d'abord seul puis en association, PRIVAT va développer l'édition scolaire, publiant des ouvrages de niveau primaire (principalement pour les élèves des écoles congréganistes qui constituaient une clientèle fidèle)

et quelques ouvrages pour le secondaire en collaboration.

Apparaissent également à cette époque des éditions de classiques espagnols (TOULOUSE étant alors la capitale des études Ibériques) qui vont rencontrer un grand succès.

Aux alentours des années 1880, sous l'impulsion du développement de l'Université, PRIVAT va fonder la Bibliothèque Méridionale, publier des ouvrages historiques, deux revues (la Revue des Pyrénées et les Annales du Midi) et finalement devenir libraire de l'Université. Il était déjà libraire de l'Archevêché depuis 1860, publiant à côté des catéchismes les ouvrages des professeurs de l'Institut Catholique. Une période importante commencera au début du siècle, avec l'association PRIVAT-DIDIER, ce dernier étant un éditeur scolaire réputé. Il n'y avait pas vraiment d'unité financière et technique mais une politique régulière de coéditions, les ouvrages portant la dénomination PRIVAT-DIDIER ou DIDIER-PRIVAT suivant la part de chacun dans le financement.

Dans ce cadre seront publiés un certain nombre d'ouvrages de l'Inspecteur Général Maurice CROUZET qui seront des "Best-Sellers", une grammaire latine en 1903, qui en 1939 aura franchi le cap des 500.000 exemplaires, une méthode de latin en 1904 (200.000 exemplaires en 1952), une grammaire Française en 1909 qui aura elle aussi beaucoup de succès.

Cette association fructueuse se poursuivra jusqu'en 1929, produisant particulièrement des livres d'éducation dans le domaine littéraire. Parallèlement se poursuivirent, les éditions Espagnols, la publication de catéchismes, l'histoire régionale (avec la Bibliothèque Méridionale, les publications de l'Académie du Béarn, la Bibliotheca del Gai Saber), ainsi que la tradition des monuments d'erudition comme les mémoires scientifiques de Paul TANNERY en quinze volumes in quarto, et le commentaire de la somme théologique de Saint-Thomas en vingt et un volumes.

2 - une nouvelle orientation :

Après la guerre on comprit chez PRIVAT, qu'il n'était plus possible de faire de l'édition scolaire. Ce ne fut pas le cas d'autres maisons de TOULOUSE qui ne surent pas se reconverter et disparurent. L'organisation demeurée artisanale (la maison ne possédait pas les services traditionnels chez un éditeur) la surface financière insuffisante, ne permettaient pas d'assumer les risques inhérents à la publication d'ouvrages scolaires illustrés nécessitant de gros investissements et par conséquent de gros tirages.

De plus ce type de publications impliquait une politique de contacts suivis avec l'administration de l'Education Nationale, (pour connaître les programmes, s'assurer qu'ils ne faisaient pas l'objet de modifications) et une politique spécifique vis à vis des établissements pour leur faire adopter ces ouvrages.

Il n'apparaissait donc plus réaliste, surtout pour un petit éditeur provincial de continuer avec succès dans cette voie.

Une nouvelle orientation était nécessaire, son choix fut le produit de circonstances et du hasard. Il fallait naturellement pour aborder un domaine neuf trouver un responsable à qui celui-ci soit familier. De par le jeu de relations personnelles du propriétaire, il se trouva que ce fut à un universitaire que l'on confiât les rênes de la maison. La spécialisation de celui-ci dans le domaine des sciences humaines devait être déterminante dans le choix de la route à suivre. Choix qui était donc hasardeux et plein de risques, circonstanciel, mais qui devait finalement se révéler positif.

Ce virage ne fut pas négocié brutalement et la maison continua encore quelques temps sur sa lancée : dans une production encore très modeste (7 à 8 livres par an) on trouvait toujours quelques ouvrages scolaires en particulier une méthode d'espagnol.

Les premiers pas dans le nouveau domaine furent accomplis en 1952 avec la collection "Nouvelle Recherche" (qui poursuit son

existence aujourd'hui) dont l'ambition était de regrouper des livres traitant des difficultés nées du progrès.

Ces débuts furent facilités par la collaboration des Presses Universitaires de France qui acceptèrent de la diffuser sans la marque PRIVAT jointe à la leur.

b) Un travail de longue haleine -

1 - aménagement du créneau et construction des collections :

Le champ d'activités délimité par la spécialité du Directeur Littéraire Georges HAHN, il a fallu déterminer plus précisément le créneau qui allait être occupé à l'intérieur de celui-ci.

La spécialisation est en effet indispensable à un petit éditeur pour qui il ne saurait être question de chercher à rivaliser avec les grandes maisons sur leur propre terrain.

Quelle est la spécialité de PRIVAT ? Comment caractériser le contenu et les orientations des différentes collections inscrites au catalogue des sciences de l'homme ?

Leur dominante générale est d'aborder l'enfant ou l'adulte dans une perspective éducative et elles seveulent principalement des instruments de formation et d'information dans le domaine des sciences humaines appliquées. Transmettre des connaissances récentes dans des milieux de praticiens, mais non pas faire avancer celles-ci tel est schématiquement le but que s'est fixé la maison.

Signalons immédiatement que cette orientation bien spécifique en direction des professionnels de la médecine, de la psychiatrie ou du travail social ne pouvait naturellement être entièrement déterminée à l'avance.

Certes une telle spécialisation implique une vision ~~à~~

à long terme, mais il faut également faire la part du hasard, des ajustements successifs, des ^{passions} de la nécessité et plus généralement de ce triple rapport dialectique entre les auteurs, l'éditeur, le public ; tous facteurs qui interviennent dans ce processus très long (surtout quand on n'a pas les moyens de mener une politique volontariste) qu'est la constitution d'un fonds éditorial.

L'armature de ce fonds ce sont les collections. Celles-ci du fait de l'industrialisation de l'édition, sont devenues l'intermédiaire quasi systématique entre l'éditeur, l'auteur et les lecteurs. Entretenir des réflexes d'achat chez les lecteurs, stimuler la créativité des auteurs, rationaliser la fabrication par la normalisation du format, de la présentation, tels sont les principaux motifs de cette politique généralisée de mise en collection dans toutes les branches de l'édition. Ce principe de la collection toutefois existait depuis longtemps chez les éditeurs traitant un domaine spécifique, où il permettait de mieux sérier les différents aspects d'un savoir, d'une discipline ou d'une science. C'est le cas de chez PRIVAT. Schématiquement une collection peut naître de trois manières différentes. La plus simple est très pragmatique : l'éditeur ayant publié quelques livres s'aperçoit qu'ils peuvent constituer l'amorce d'une collection. Celle-ci peut également naître d'une intervention extérieure, un universitaire pouvant par exemple soumettre à l'éditeur un projet de collection avec un programme de titres.

Enfin ce peut être l'éditeur lui-même qui élabore un plan pour la réalisation duquel il va se mettre en quête d'auteurs qu'il fera travailler dans la direction choisie.

C'est cette dernière "méthode" qui fut utilisée et de fait il n'était guère possible de procéder autrement. Etre reconnu par un milieu d'auteurs, recevoir des propositions, implique que l'on ait franchi un certain seuil de développement.

De ce point de vue il est significatif de constater qu'en moyenne la moitié des manuscrits actuellement publiés ont été proposés par des auteurs alors que les premières séries de livres furent bâties entièrement avec des manuscrits suscités ou

commandés. La collection une fois adulte faisant naître les auteurs, les révélant à eux-mêmes.

Ainsi donc, si les premières collections virent le jour c'est surtout grâce aux nombreuses relations entretenues par le directeur de la maison dans le milieu universitaire et grâce aux contacts nombreux qu'il pouvait nouer en organisant des conférences sur les sciences humaines.

La première collection fut donc "Nouvelle Recherche" en 1952. Il y en a maintenant 17 (la dernière "Agir" datant du printemps 1977) que l'on peut tenter de regrouper par ensembles pour mieux cerner les "lignes de force" de la production PRIVAT.

Un premier ensemble est constitué par la collection "Mésopé" qui comprend plus de quarante titres et qui a l'ambition d'être une sorte de "Que sais-je" social, c'est-à-dire de faire le point de problèmes actuels sous un volume pratique et maniable, en ayant toutefois une pagination plus importante et un prix plus élevé (15 F en moyenne). Elle possède quatre rubriques : "Problèmes Humains", "Psychologie de l'enfant", "Psychologie clinique", "Travail social". Mésopé est importante parce qu'elle offre par son contenu et ses ambitions une sorte de condensé de PRIVAT (fournir des instruments à des praticiens) et qu'elle est un peu la collection phare. On peut y rattacher d'autres collections qui traitent des mêmes sujets mais d'une manière plus approfondie ("la Bibliothèque de psychologie clinique" - Etudes et recherches sur l'enfance" - "Educateurs") et qui sont là pour permettre à la connaissance de se compléter.

Le deuxième ensemble comprend les collections "Epoque" et "Nouvelle Recherche" (cette dernière avec une dominante philosophique) qui abordent les problèmes généraux qu'ils soient pluridisciplinaires ou plus spécifiques. Ce caractère général et une certaine tendance à la dispersion en font des éléments peut être un peu invertébrés.

Plus cohérent est le massif psychologie psychiatrie qui comprend la "Bibliothèque de psychologie clinique" déjà mentionnée, la "Bibliothèque pratique de médecine psychosomatique" la collection "Rhadamanthe" qui rassemble des textes classiques

de psychiatrie (par exemple BINET, FREUD ou CHARCOT) ou des travaux inédits ; et enfin la collection "Eppos" qui traite des problèmes de la psychiatrie sociale.

Dernier ensemble, les "50 mots-clés", "Pensée", "Regard" qui veulent offrir les éléments nécessaires à l'intelligence d'une pensée, d'une technique, d'une science humaine et qui correspondent bien à la vocation que se fixe la maison.

En définitive, ces collections qui définissent le créneau que PRIVAT a voulu occuper témoignent d'un solide effort de cohérence et de construction, effort qui a porté ses fruits particulièrement dans le domaine de la formation. Car celui de l'information revêt un profit encore flou. Peut-être est ce une conséquence du caractère un peu confus et éclaté de l'évolution des problèmes généraux en sciences humaines, peut-être aussi faut il y voir le signe que PRIVAT n'a pas encore atteint sur ce point le degré de maturité suffisant.

2 - l'édification d'une image de marque :

Tout en bâtissant ces collections, il a fallu par une politique de longue haleine fabriquer l'indispensable image de marque. Les ouvrages de sciences humaines ne sont pas du type "grand public". Spécialisés ils doivent pour atteindre leur public spécialisé être précédés, accompagnés, soutenus par une image de marque. Un public de professionnels ne juge pas l'éditeur sur un livre ou un thème. C'est seulement lorsque celui-ci aura fait la preuve pendant un certain nombre d'années qu'il était prêt à prendre des risques en publiant des ouvrages de qualité dans la discipline en question, qu'il sera reconnu par un milieu avalisé comme un producteur digne d'intérêt. Un psychiatre ne se fournit pas chez Hachette, et l'on est bien conscient dans cette maison du caractère fantomatique de l'image de marque actuelle en sciences humaines puisque l'on s'efforce de lui donner un peu de consistance.

Comment créer cette image ? Ce ne peut être qu'un processus long lorsqu'on est un éditeur de taille réduite et PRIVAT ne pouvait certes se permettre par exemple la campagne que même

actuellement FLAMMARION pour "dynamiser" son fonds de sciences humaines, une enquête chez les libraires ayant fait apparaître que les ventes pouvaient être augmentées à condition de donner une image commune aux cinq collections déjà existantes. Une présentation uniforme fut donc mise au point, le lancement se faisant par offices spécialisés auprès des libraires concernés, et comprenant également l'envoi d'une documentation régulière (fiches de stock et de classement), une présentation détaillée des nouveautés, le tout conforté par une importante campagne publicitaire. Parallèlement une collection de poche "Champs" rassemble les meilleurs titres du fonds et est lancée avec un matériel promotionnel considérable.

Qu'a donc fait PRIVAT ? Il a su par exemple, dans un secteur défini, la psychiatrie, être reconnu comme un instrument de communication, en se mettant à l'écoute du milieu, en en saisissant les évolutions, les potentialités grâce à l'édition de revues qui exercent une fonction importante de liaison et de communication. Ces revues ont permis de faire accréditer son image de marque d'éditeur de psychiatrie et de conner à celle-ci une assise certaine. Elles présentent également le grand intérêt de contribuer à entretenir une sorte de vivier d'auteurs.

La première éditée fut "l'Evolution psychiatrique" d'où sont "sorties" petit à petit toutes les autres : "la Revue de médecine psychomatique et psychologie médicale", "Psychiatrie française", "l'information psychiatrique", "le Bulletin du syndicat des psychiatres", et enfin "Etudes psychothérapeutiques" qui date de janvier 1977.

Il y a là l'exploitation intelligente des ressources d'un filon, mais le risque existe pour la maison, de devenir, en étant complètement immergé dans ce milieu, un éditeur médical.

Si l'utilité de ces revues n'est pas niable, elles n'existaient cependant pas à l'origine et elles ne concernent qu'un aspect de la production, même si celui-ci a pu jouer un peu le rôle de locomotive.

Le seul moyen, donc, pour se constituer une image de marque a été tout simplement de produire des livres avec persé-

véance jusqu'à ce qu'ils trouvent un public et que celui-ci petit à petit se fabrique une "représentation" de PRIVAT.

Les premiers ouvrages tombèrent relativement dans le vide puisqu'ils devaient se frayer seuls leur chemin, et le processus d'adéquation au public potentiel a été d'autant plus long que les tirages pratiqués au début étaient relativement importants. On pensait en effet que des tirages élevés permettaient d'autant mieux d'amortir les coûts fixes.

Cette politique à courte vue (c'est ainsi qu'à la qualification rétrospectivement chez PRIVAT) ne pouvait à terme qu'amener une croissance des stocks et créer une masse de valeurs non réalisées. Ce n'est que progressivement que la fourchette s'est resserrée, que le tir s'est ajusté à la cible. Du côté du tireur parce qu'on a mieux cerné le public et pris conscience de son caractère relativement exigü, du côté de la cible parce que le milieu récepteur peu à peu a vu sa cohésion grandir.

La patience et la persévérance furent donc des critères déterminants de la réussite dans une action qui ne pouvait porter ses fruits qu'à long terme.

c) Résultats et perspectives -

On a vu combien cette politique éditoriale en sciences de l'homme pouvait être dans la théorie obstinée et volontaire, et dans la pratique bien plus soumise au principe de réalité. Pourtant, c'est bien cette volonté de s'imposer en tant qu'éditeur de sciences humaines qui doit être retenue, elle est déterminante ; et il serait intéressant d'en considérer les résultats à ce jour. Il est difficile de juger globalement d'une réussite ou d'un échec : il faut s'en référer à différents critères ; d'autre part, il faut se garder de soupeser des chiffres sans tenir compte des tendances, des évolutions. Il est peu aisé de mesurer l'impact de l'image de marque de PRIVAT sur son public ; on peut cependant noter que le nombre de publications annuelles s'est accru : il est passé d'une dizaine dans les années cinquante à 25 en 1976 ; l'évolution des volumes de tirage est moins significative car PRIVAT a modifié sa politique à cet égard : à

l'origine il cherchait à limiter le coût des fabrications pour obtenir des prix plus compétitifs ; il pratiquait des tirages de plus de 3 000 exemplaires qui s'accumulaient en stock et peu à peu se dévalorisaient ; aujourd'hui les tirages dépendant des capacités de vente, aussi sont ils inférieurs à ce qu'ils étaient (de 2000 à 4000). Cependant on nous a assuré que l'évolution des ventes était positive. On peut d'autre part évaluer le progrès de l'image en se référant au rapport entre manuscrits proposés et manuscrits suscités : les premiers fort rares il y a vingt ans représentent aujourd'hui près de 50 % de la production. On peut constater aussi l'efficacité des collections de fonds : les nouveautés ne représentent que 46,4 % du chiffre d'affaires de l'exercice, en 1976 on compte 11 réimpressions dont 7 en sciences de l'homme. PRIVAT tient une place modeste parmi les maisons d'édition de sciences humaines (sa production représente 10 % de celle du P.U.F.) mais non négligeable. Le critère essentiel reste néanmoins, l'indépendance par rapport au reste de l'édition : il apparaît aujourd'hui qu'une partie seulement des collections a atteint le seuil de rentabilité.

Pour M. Georges HAHN, le secteur "Sciences de l'homme" a atteint son rythme de croisière ; cependant certaines insuffisances d'aujourd'hui et certaines incertitudes de demain l'inquiètent. Il remarque que le seuil quantitatif est loin d'être atteint. Pour cet homme exigeant, la qualité de certains manuscrits qu'il édite laisse encore à désirer. Il ne peut s'empêcher d'envier les éditeurs qui, comme PAYOT, peuvent publier des thèses de tout premier plan : il ne peut s'affronter à eux pour l'obtention de tels manuscrits, il n'a pas les reins assez solides pour les promouvoir comme ils le méritent. ~~Demain~~ il est fort attristé de constater l'impossibilité dans laquelle il se trouve, ainsi que les autres éditeurs français, de publier les thèses anglo-saxonnes, bien trop volumineuses pour des lecteurs de notre pays. D'autre part, il s'interroge sur la validité du créneau des sciences humaines : n'est-il pas trop étroit ? (le public potentiel de la psychiatrie ne dépasse par 6000 personnes). Est-il aussi structuré qu'on le croit ? De la même manière, il s'inquiète de l'avenir de la psychologie clinique.

Il y a un facteur déterminant pour l'avenir du secteur "Sciences de l'homme"; le fait que l'édition a atteint son seuil

qualitatif de production (nous étudierons ce phénomène plus loin) Cela implique une modification de la politique éditoriale : jusque là on s'était efforcé d'imposer une image de marque en occupant le terrain, maintenant il s'agit d'affirmer cette image de marque en s'efforçant de publier des textes de qualité croissante : à savoir des textes qui soient parfaitement adaptés à leur fonction, et qui tiennent compte des derniers progrès de la recherche. Ainsi PRIVAT va faire en sorte d'être plus près de la recherche (cf la nouvelle collection dirigée par le docteur Jacques CHAZAUD "Domaines de la Psychiatrie"), sans remettre en cause son orientation vers des ouvrages de formation et d'information. Il s'agit de donner plus d'ampleur au mouvement dialectique entre qualité des textes et qualité de l'image de marque. Cette évolution n'est pas utopique, quand on considère la place tenue par PRIVAT dans les milieux psychiatriques. Cependant, l'avenir du secteur "Sciences de l'homme" est lié au devenir des rapports de dépendance qu'il entretient encore avec le secteur "Civilisations".

On peut remarquer, à cet égard, que l'orientation de la politique éditoriale a été et est encore l'objet de controverses au sein de la maison.

Rapports avec le reste de l'édition :

Le problème essentiel de PRIVAT a eu à résoudre en ce qui concerne ce secteur est celui de son équilibre financier. Longtemps les sciences de l'homme sont restées déficitaires, aujourd'hui seule une partie des collections est rentable. Il était donc indispensable que parallèlement à ce secteur se développent des secteurs productifs :

- les catéchismes :

Sans être la partie cachée de l'iceberg, cette production d'ouvrages religieux tient une place importante : son chiffre d'affaires a été pour 1975/76 de 911.000 F, près du 1/5 du chiffre d'affaires global.

- les revues :

Elles s'intègrent dans le secteur "Sciences de l'Homme" mais l'importance de leur chiffre d'affaires les met à part : le produit de ces revues (essentiellement de la publicité) s'élève

à 937.000 F.

- le secteur "Civilisations" :

C'est le second secteur de l'édition, dans lequel il joue un rôle essentiel. C'est lui que nous allons étudier maintenant.

B/ LE SECTEUR "CIVILISATIONS".

=====

Le secteur appelé "civilisations" forme un réseau de 9 collections qui de toute évidence manque de cohérence. On y trouve en effet :

- des collections ou des revues qui s'inscrivent dans la tradition érudite et universitaire de PRIVAT, à savoir :
 - * la très vénérable collection "Bibliothèque méridionale" consacrée à l'histoire et à la littérature des pays de Languedoc.
 - * "Les cahiers de Fanjeaux" : collection qui présente chaque année les actes du colloque de Fanjeaux consacré aux divers problèmes du Languedoc religieux du XIIIe siècle.
 - * la collection "Universitas" qui se fait l'écho de certains travaux d'universitaires, le plus souvent toulousains, dans le domaine des sciences humaines, en l'occurrence aussi bien littérature qu'histoire ou géographie.
 - * la revue des "Annales du Midi" : "revue archéologique et philologique de la France méridionale", dont la création remonte à 1889.
- des collections qui renouvellent la tradition érudite et universitaire en s'adressant à un public large et relativement bien déterminé : ce sont les collections appelées un peu abusivement régionales :
 - * la collection "Univers de la France" dont chacun des volumes présente une province, un pays ou une ville dans son devenir de la préhistoire à nos jours.
 - * la collection "Franco-judaïca" qui s'intéresse à l'histoire du judaïsme français".
 - * la collection "Catharisme".

- en fin ~~de~~ 3 collections qui restent embryonnaires et n'ont pas toujours affirmé leur originalité :

* la collection "Domaine occitan" :

"les terres appelées traditionnellement méridionales donnent lieu dans cette collection à un bilan historique et culturel afin d'ouvrir largement le débat de leur avenir".

* la collection "Pays du Sud Ouest" consacrée à une étude avant tout géographique et humaine des terroirs du Sud-Ouest.

* la collection "A la découverte de ..." regroupe des ouvrages "consacrés aux régions naturelles de l'Occitanie", dont l'aspect touristique, voire folklorique, est indéniable.

- A ces diverses collections, des ouvrages dits "hors collection" relativement hétéroclites, mais dont la majorité intéresse la région.

De fait, la volonté de symétrie avec le secteur "Sciences de l'homme" apparaît de façon évidente ; on s'est efforcé de regrouper l'ensemble de la production restante sous une dénomination qui soit suffisamment imprécise (compte tenu de l'hétérogénéité notée plus haut), tout en gardant une connotation de sciences humaines. Le terme de civilisation convenait parfaitement, car il permettait d'inclure des ouvrages qu'ignorait le terme générique d'histoire, longtemps préféré, et, semble-t-il, abandonné à regret. Cette volonté peut s'expliquer par le fait que PRIVAT veuille se donner de façon définitive l'image de marque d'une maison de sciences humaines. Convenons d'ailleurs que la branche "civilisations" porte de fort beaux fruits, auxquels on ne peut refuser le label sciences humaines ; en effet la plupart de ces ouvrages (particulièrement ceux d'histoire) sont d'un niveau scientifique tout à fait remarquable, et de ce fait participent pleinement au renouvellement des connaissances (cf. "les cahiers de Fanjeaux"). Cependant il nous faut revenir à ces problèmes d'apparence, ils ne sont pas vains : on sait que l'image de marque est le principal capital d'une maison d'édition, et que c'est par l'apparence qu'elle se donne qu'une maison affirme les orientations de sa politique. Or, il nous apparaît que le terme générique de civilisation a une double fonction dissimulatrice :

(1) - la plupart de ces ouvrages pourraient tout aussi bien être définis comme ouvrages d'intérêt régional. Or le terme

d'édition régionale est de ceux qui font frémir le directeur littéraire de PRIVAT : "On doit être éditeur français et non languedocien, car on ne serait plus rien" ... "Il est suicidaire, pour un éditeur de province, de vouloir se limiter à une production régionale". La situation d'éditeur régional a quelque chose d'infamant pour un éditeur de province, car c'est l'ultime position de repli que peut lui laisser la concentration de l'édition en France ; c'est en quelque sorte un symptôme de mauvaise santé de la maison d'édition. Qui plus est, ce refuge est loin d'être inexpugnable : les grands éditeurs nationaux (cf HACHETTE et sa collection "Histoire régionale") et même les petits éditeurs locaux, par leur nombre, peuvent se révéler comme de sérieux concurrents. Un éditeur régional ne peut plus avoir le monopole des ouvrages qui intéressent sa région ; cela l'obligerait, d'ailleurs, à s'adresser à un public par trop multiple, par le biais d'une production par trop diversifiée, d'où l'impossibilité dans laquelle il se trouverait de mener en matière d'édition une politique continue et déterminée. Même dans l'édition régionale la spécialisation est nécessaire . PRIVAT s'est efforcé de surmonter ces handicaps d'abord en donnant à sa production le niveau scientifique qu'on lui connaît, puis en élargissant le champ régional à l'ensemble des régions françaises : au lieu de répondre aux besoins trop divers d'une seule région, il a préféré s'adresser dans chaque région à un groupe déterminé de public (cf collection "Univers de la France"). Ainsi l'étiquette civilisation envisage plus le devenir désiré d'une production que sa réalité.

(2) Cette unité apparente que l'on veut donner à l'ensemble de la production traduit aussi la volonté d'effacer l'absence d'unité de la politique éditoriale ; en effet, d'un côté une politique cohérente d'image de marque, toute tendue vers l'acquisition du statut d'éditeur de sciences humaines, de l'autre une politique plus hésitante, moins volontaire, consciente des réalités et soucieuse de rentabilité. La frontière entre ces deux politiques recoupe en partie (mais en partie seulement) celle qui sépare les deux branches de l'édition. D'un côté la logique de l'image de marque, de l'autre celle du profit. Rappelons nous la métaphore par laquelle M. Georges HAHN évoquait sa politique : "c'est la politique de la digue et de la terre arable". Mais il faut convenir que ces deux

politiques tendent à se confondre ; bientôt la digue sera aussi productive que le limon, bientôt la terre arable ne sera plus menacée des eaux.

Il n'empêche, en ce qui concerne la branche civilisation, le compromis est difficile à trouver ; bien trop souvent encore il s'agit d'opérations au coup par coup, d'occasions à saisir, à exploiter. A cela plusieurs raisons :

- le champ d'action de la branche "Civilisations" est bien trop vague et trop large ; le public est indéfinissable. Il est donc difficile d'encadrer ces besoins d'un réseau cohérent de collections.

Ainsi l'ouvrage de Michel ROQUEBERT et Christian SOULA "Citadelles du vertige", consacré aux forteresses médiévales des Corbières, a rencontré un succès inespéré et à ce jour jamais démenti (il est régulièrement réimprimé). Pourtant c'est un livre relativement coûteux, un peu bâtard, à la fois touristique et historique. Quel en est donc le public ? Un thème idéal pour une collection ... "Histoire des châteaux", par exemple ? Ce livre a pourtant une qualité qui en fait une réussite unique : la communion entre des lieux et un photographe qui a su en rendre toute la tragique grandeur. Ce n'est pas le genre de qualités sur lesquelles on fonde une collection !

- le secteur "Civilisations" est l'aboutissement d'une longue histoire presque aussi longue que celle de la maison ; il en a connu toutes les vicissitudes, tous les changements d'orientation ont laissé des traces en lui. Une fois encore écoutons le directeur littéraire : "c'est un arbre dont les branches sont vieilles, mais sur lesquelles on greffe encore de verts scions".

- enfin ce secteur doit se plier à une multiplicité de fonctions qui nuisent à sa cohérence :

* celle de poursuivre la tradition érudite et universitaire, garante à la fois d'une image de marque et de bonnes relations avec les milieux universitaires.

*celle d'élaborer un réseau de collections historiques que l'on pourrait appeler : histoire des groupes structurées.

*celle d'être à l'écoute d'une région, comme l'exige son statut d'éditeur du Midi.

*celle de rechercher avant tout l'équilibre financier de l'ensemble de la maison.

a) La tradition érudite et universitaire.

La maison PRIVAT s'est, dès son origine, engagée dans l'édition d'ouvrages concernant l'Occitanie, et a pleinement participé au mouvement de redécouverte du passé, caractéristique du XIX^e siècle. Un PRIVAT ne fut-il pas d'ailleurs archiviste-paléographe et membre de sociétés savantes ? Cette activité a pu prendre, à certains égards, l'aspect d'un mécénat : le mot n'est pas trop fort, quand on évoque la nouvelle édition, complétée et mise à jour, de "l'Histoire générale de Languedoc" de DEVIS & VAYSSETTE, travail gigantesque, capital qui mit plus de trente ans à s'accomplir (1867-1904), et qui faillit ruiner la maison. A la fin du XIX^e siècle, l'Université de TOULOUSE se développe ; en 1897, PRIVAT en devient le libraire attitré. Des liens étroits se nouent alors entre l'édition et les universitaires toulousains ; grâce à cette collaboration, sont publiés de nombreux ouvrages d'histoire locale, de littérature et philologie occitanes, regroupés dans la prestigieuse collection "Bibliothèque méridionale", ainsi que des revues universitaires telles que les Annales du Midi ou la Revue des Pyrénées. Par ailleurs, PRIVAT travaille avec des sociétés savantes comme la Bibliotheca du gay saber ou l'Académie béarnaise. Ainsi PRIVAT pouvait apparaître comme le moyau d'un milieu qui regroupait autour de ces universitaires-érudits, toute une bourgeoisie terrienne et toute une bourgeoisie "d'offices", attachées à la langue et aux traditions de leur pays. Aujourd'hui, ce milieu n'a plus de consistance en tant que tel, et l'occitanisme s'est revivifié sous d'autres cieux. L'activité de PRIVAT en ce domaine ne s'est pas complètement tafiée pour autant ; seulement elle s'est restreinte au champ historique : les dernières parutions de la "Bibliothèque méridionale" en témoignent. D'autre part, une nouvelle collection a vu le jour : "les Cahiers de Fanjeaux", consacrée au Languedoc religieux du XIII^e siècle (une collection qui fait beaucoup pour la connaissance de l'histoire religieuse du Moyen-Age). On doit noter, par ailleurs, que "l'Histoire générale de Languedoc", et que les vingt premiers

volumes de la série littéraire de la "Bibliothèque méridionale" ont donné lieu à des reprints, réalisés dans le premier cas par un éditeur autrichien, Otto ZELLER et dans le second par une société américaine, la JOHNSON REPRINT CORPORATION. Ainsi cette tradition érudite et universitaire s'est-elle maintenue jusqu'à nos jours sous la forme d'une édition d'histoire locale d'un haut niveau scientifique. Mais elle a aussi sa part dans la mise au point de collections d'histoire régionale destinées à un vaste public.

b) Vers une histoire des groupes structurés.

Le moment est venu d'aborder le problème de la collection "Univers de la France et des pays francophones". Pendant longtemps (et peut être encore maintenant) elle a été le coeur de la maison, irrigant de son sang neuf les membres du corps éditorial. Elle a pu, à elle seule, fournir 50 % de la marge bénéficiaire, et, on l'a déjà dit, c'est en partie grâce à elle qu'a pu se développer le secteur "Sciences de l'homme". A l'origine de cette collection, une réussite doublée d'une intuition. La réussite, c'est celle d'un livre : "Histoire du Languedoc", dirigé par M. Philippe WOLFF, professeur à l'Université de TOULOUSE-LE MIRAIL, aujourd'hui membre de l'Institut. Il imagina une histoire régionale, qui évoque les événements aussi bien que l'économie et les faits sociaux, qui soit accessible à un public de non spécialistes, tout en tenant compte des derniers progrès de la science historique ; pour ce faire, il fit appel à la collaboration d'universitaires languedociens de renom. Il s'agissait en quelque sorte de faire de la vulgarisation de niveau universitaire (un tome de documents complétait l'ouvrage). Quant à l'intuition, elle fut confirmée par la réussite de ce livre, et jamais démentie par les autres ouvrages de la collection ; on comprit qu'il y avait pour ce type d'ouvrages un important public potentiel. En effet, l'évolution économique et le développement urbain de la province ont provoqué l'émergence d'une bourgeoisie d'employés, de fonctionnaires et d'intellectuels, le plus souvent issus de la paysannerie. Rapidement, elle n'a plus eu de contact direct avec ce monde paysan ; elle est devenue à l'élément le plus sensible à la crise de notre société (économique, morale ...) ; déracinée dans son propre pays, elle se voit aujourd'hui menacée d'en être exclue. Tout naturellement, elle s'efforce de trouver un substitut dans la compréhension intellectuelle de son pays

dans la repossession d'un passé, alors qu'une minorité est hantée par les "démons politiques" de l'autonomisme, ou pire encore du nationalisme. Ce phénomène, PRIVAT l'a parfaitement saisi, comme beaucoup d'autres, mais il l'a fort bien exploité. Le premier livre servit donc de modèle à la collection, et tout naturellement M. Philippe WOLFF prit la direction ; son rôle fut essentiel, car sa notoriété, le fait qu'il soit membre de l'Institut, et aussi parisien, lui permit dans chaque ville, dans chaque région d'obtenir la collaboration des meilleurs spécialistes. Ainsi, à ce jour, les Vingt sept ouvrages de la série "Histoire régionale" couvrent-ils l'ensemble des régions françaises et même le Québec et la Wallonie ; elle est doublée d'une série "Histoire des villes" qui comprend douze volumes. Cependant la collection a pratiquement épuisé toutes ses possibilités, et se pose aujourd'hui le problème d'un relais. Le projet d'une collection des villes à la Belle-Epoque est envisagé ; et, peut-être de façon plus sûre, on s'oriente vers ce que nous avons appelé l'histoire des groupes structurés. Les conséquences de l'analyse du phénomène de crise d'identité sont exploitées en dehors du champ régional ; on s'adresse à des groupes de public unifiés par une identité historique, qu'ils s'efforcent de retrouver, en traçant l'histoire de cette identité historique. Ainsi est née la collection "Franco-judaïca", mais aussi "l'Histoire des protestants en France" qui vient de paraître, et le projet d'une histoire des peuples chrétiens dirigée par Jean DELUTEAU. Remarquons enfin que ces ouvrages bénéficient de systèmes de vente perfectionnés -ventes par souscription que nous étudierons plus loin) qui en garantissent la rentabilité.

c) Etre à l'écoute d'une région.

M. Georges HAHN, lors du débat sur l'édition qui eut lieu à l'E.N.S.B. en mars 1977, tint ce propos : "il nous faut être présent à l'exigence culturelle de la région". Comment mieux exprimer ce qui devrait être l'idéal d'un éditeur régional ? Mais il serait bon de préciser le contenu de l'expression, afin de lui enlever tout ce qu'elle peut avoir d'ambigu, de voir de quelle manière PRIVAT met en pratique ce beau précepte. Bien sûr, c'est à ce qu'il y a de spécifiquement régional dans cette exigence culturelle qu'il faut être présent, ce qui est peu, compte

tenu de l'uniformisation culturelle de la FRANCE. Par ailleurs, PRIVAT ne prend d'initiative que pour des ouvrages capables de toucher dans la région un large public, pour des ouvrages qui puissent être conformes aux orientations de la politique éditoriale. Pour le reste donc, une attitude passive, neutre ; le temps du mécénat et de certaines "compromissions" est bien fini ; en ce qui concerne la politique et le régionalisme, on fait preuve d'une bienveillante hospitalité à l'égard des partis traditionnels mais de méfiance, voire d'hostilité à l'encontre des marginaux : "certes en un sens ce sont des créateurs, mais ils ont une gueule et pas de mains". En fait PRIVAT sait accueillir tout le monde, s'il ne doit pas prendre la responsabilité financière de l'édition (pratique du compte d'auteur) ; mais tout le monde ne s'adresse pas à PRIVAT. Le passé de la maison peut nous éclairer sur ses prises de position actuelles ; de la bouche même du P.D.G. de la maison, ces paroles : "PRIVAT a raté le tournant de l'occitanisme" "PRIVAT n'a pu, ne peut, ni ne veut jouer de rôle moteur". Pourtant, pendant longtemps, la maison d'édition toulousaine a pu apparaître comme l'un des principaux mainteneurs de l'occitanisme en font foi les publications évoquées plus haut. Mais il s'agissait d'un occitanisme tel qu'on l'entendait avant la dernière guerre, littéraire, historique, profondément conservateur, phéno-bourgeois, apanage de ces propriétaires terriens qui voulaient maintenir les prolétaires occitans sur leurs domaines. Au lendemain de la guerre, le renouveau occitan se développe en opposition avec l'occitanisme traditionnel et ses représentants : les querelles graphiques cachent mal les conflits de personnes et d'idéologies. PRIVAT ne peut "laisser tomber ses anciens amis" et préfère se désengager. De là cette traversée du désert dont PRIVAT ne semble vouloir sortir qu'avec timidité : la collection "Domaine occitan", encore bien modeste, a publié des ouvrages de ténors de l'occitanisme d'aujourd'hui comme Robert LAFONT ou Yves Rouquette. Un renouveau discret donc, mais il ne faut pas oublier que le midi occitaniste à l'image du midi viticole est bien centré sur MONTPELLIER. Par contre de nouvelles possibilités semblent s'offrir à PRIVAT. Elles proviennent du développement récent de la conscience régionale dans la classe politique traditionnelle, chez les notables et surtout dans la partie "éclairée" de la population ; les partis politiques, enhardis par la proximité des élections législatives, proposent (à compte d'auteur) des ouvrages concernant la région, à commencer par "un

avenir pour Midi-Pyrénées, la stratégie de développement proposée par le Conseil Régional". Enfin PRIVAT s'efforce d'être la tribune de la recherche universitaire en sciences humaines ; il se propose de publier des thèses (sous bénéfice de subventions du C.N.R.S.) ; mais il est concurrencé par le Service des publications de l'Université de TOULOUSE LE MIRAIL.

d) A la recherche d'un équilibre financier.

Nous avons déjà noté que le secteur "Civilisations" avait pour tâche essentielle de dégager des bénéfices suffisamment importants pour soutenir l'activité globale de la maison. La plupart des collections de ce secteur ont des soldes positifs, variables selon l'étendue du public qu'elles intéressent. Ces ouvrages représentent aujourd'hui moins d'un tiers des parutions mais le tirage moyen en est élevé : il varie de 5000 à 8000, alors qu'il varie de 2000 à 4000 seulement pour les ouvrages de sciences de l'homme ; de même, leur rentabilité est bien supérieure : en effet si l'on se réfère aux ratios calculés dans chaque secteur par grandes familles de collections (chaque ratio correspondant, pour un exercice, à la marge bénéficiaire ramenée à la valeur du stock moyen) on obtient des chiffres éloquentes :

SCIENCES DE L'HOMME :

- collections "grand public" ratio : 0,66
- collections "public spécialisé" ratio : 0,32

'CIVILISATIONS' :

- collections "grands public" ratio : 1,64
- autres ratio : 0,97

moyenne pour l'ensemble de la production : 0,82.

La collection "Univers de la France et des Pays francophones" tient une place à part en raison de résultats remarquables ; elle bénéficie, d'ailleurs, avec certains ouvrages isolés d'un système de vente relativement sophistiqué, qui en accroît les performances : il s'agit de la vente par souscription. Le système est simple, il consiste à faire acheter "cash", sur la simple vue de prospectus, un livre qui ne doit paraître que dans un mois, ou plus ; bien sûr le client y trouve des avantages :

fictifs, celui qui lui garantit un ouvrage numéroté, réel, celui qui lui assure un prix préférentiel (16 % pour le tome II de "l'Epopée cathare"). Une telle pratique, pour qu'elle réussisse, nécessite l'intermédiaire d'un réseau de librairies, et l'intervention d'un acte publicitaire efficace. Il s'agit, en fait, pour PRIVAT, (qui est aussi libraire, ne l'oublions pas) de pousser le professionnel de la vente à s'occuper de son marché, à prospecter des acheteurs potentiels, en lui fournissant la base matérielle de cette prospection : PRIVAT lui prête l'action commerciale, à savoir des affiches, ^{des dépliants publicitaires, des bulletins de souscription, des fichiers} de noms qu'il a lui-même loués ; le libraire bénéficie de la publicité financée par l'éditeur dans la presse régionale (publicité directe, repas de presse). Il participe au financement de l'action commerciale, mais perçoit une marge bénéficiaire plus importante. Le libraire tire de ce système un double parti : des meilleures ventes, des rentrées d'argent plus rapides (avantages identiques à ceux de l'éditeur). En effet, pour une maison d'édition, il est tout aussi important de récupérer rapidement le capital investi dans la fabrication d'un livre que de dégager de substantielles marges bénéficiaires (le capital en circulation est relativement faible, l'intervention de capitaux étrangers est dommageable à l'indépendance de l'édition). La vente par souscription permet à l'éditeur de couvrir les frais engagés dans la fabrication d'un livre avant même sa sortie sur le marché : il reçoit du diffuseur une traite correspondant à la part qui lui revient des ventes par souscriptions ; elle lui permet de financer un tirage du livre bien supérieur au nombre de souscriptions, ainsi qu'une part des frais nécessaires à la fabrication des autres livres à paraître dans le mois. D'autre part, la vente par souscription, de par l'importante publicité qu'elle nécessite, améliore les ventes : le public réel se rapproche du public potentiel, la publicité de lancement a tendance à répercuter son influence sur la vente d'autres ouvrages de la collection. On peut faire, pour terminer, trois remarques concernant cette technique de vente :

*elle ne s'adapte qu'à un type déterminé d'ouvrages : des ouvrages qui puissent susciter l'engouement d'un vaste public par leur caractère exceptionnel (on reconnaît là les caractéristiques de la collection "Univers de la France et des pays francophones").

*elle repose sur la certitude qu'a le souscripteur de tirer avantage de son achat. L'éditeur a tout à craindre du discount que peuvent pratiquer certains "libraires". Que penser en effet de

l'attitude d'une grande surface toulousaine, vendant 89 F un livre qui en coûtait 118 en souscription et 140 en prix réel ?

*elle est aujourd'hui remise en cause. Le budget de lancement représente une lourde charge : en 1976, on dut dépenser pour un ouvrage de la série "histoire des villes" 56 000 F de frais de lancement, alors que le produit des souscriptions s'éleva à 318.000 F.

D'autre part, l'intérêt du public pour ce type d'achat semble faiblir, et les résultats ne reflètent pas les efforts faits pour améliorer la promotion. Aussi recherche-t-on des techniques de vente susceptibles de pallier ces inconvénients, mais rien n'a été expérimenté à ce jour.

Un exemple de souscription : le tome II de "l'Epopée cathare" de Michel ROQUEBERT. Cet ouvrage fait suite à un premier volume, paru en 1970, qui a été tiré à 20.000 exemplaires. Son prix de souscription est de 148 F, son prix réel de 140. La souscription a été organisée sur tout le midi, avec le relais des libraires et du diffuseur. Pour la Haute-Garonne, PRIVAT a utilisé les services de trois grossistes toulousains. Un important programme de promotion a été mis sur pied : affiches et panneaux ont fleuri dans les vitrines des librairies ; pour la seule Haute-Garonne, 30.000 personnes ont été touchées par la publicité directe ; on a utilisé à plein le support de la presse régionale ; des extraits de l'ouvrage ont paru en feuilleton (l'auteur est aussi journaliste), la Dépêche du Midi a proposé chaque jour un bulletin de souscription. Cinq mille (5000) exemplaires ont été vendus en souscription ; leur produit aurait permis le tirage de 12.000 volumes, seuls 8.000 ont été tirés.

Revenons à la collection "Univers de la France et des pays francophones" pour noter, entre autres vertus, sa remarquable longévité commerciale : les souscriptions ne représentent que de 30 % à 50 % des tirages globaux. On réimprime ces ouvrages au fur et à mesure des besoins. Ces réimpressions sont rendues moins onéreuses par l'usage de l'offset dès la première édition. Pour les financer on n'hésite pas à faire appel aux banques : un plan d'investissement a été mis au point pour la réimpression ou réédition de certains ouvrages de la collection.

On dénombre pour l'exercice 1975/76 6 comptes d'auteur pour 35 nouveautés et 8 réimpressions ; ce chiffre nous a été donné comme représentatif de la place que tient depuis plusieurs années le compte d'auteur dans la production, elle n'est pas négligeable. L'éditeur retire un bénéfice de sous-traitant sur l'impression du livre, et un bénéfice sur la vente si le livre a du succès. Deux exemples importants de compte d'auteur ; la collection "les Cahiers de Franjeaux", et le document du Conseil Régional "Un avenir pour Midi-Pyrénées" dont 7000 exemplaires ont été payés comptant.

En définitive, le bilan de ce secteur est à ce point positif, que des responsables de l'édition ont pour lui beaucoup d'ambitions : son public est à la fois large et groupé ; les projets intéressants semblent foisonner ; on s'interroge sur le bien fondé d'une attitude de méfiance à l'égard du créneau occitan. Ainsi il se pourrait fort bien que PRIVAT demain soit plus occitan qu'il ne l'est aujourd'hui.

Au terme de cet examen de la production de PRIVAT, quelques constatations se dégagent. La réussite du secteur éditorial est certaine, parvenu à une bonne vitesse de croisière, il connaît une rentabilité satisfaisante et possède une image de marque de dimension nationale.

Un équilibre a été instauré entre les deux branches de la production, celle des Sciences de l'homme a une maturité évidente même si sa croissance doit être qualitativement améliorée, celle des "civilisations" donne financièrement de bons résultats, toutefois son organisation interne manque un peu de cohérence.

Quelques nuances doivent être apportées à ce bilan général positif. On ne peut d'abord oublier que 1/5 environ du chiffre d'affaires éditorial est encore représenté par la publication d'ouvrages de piété, ensuite que les revues jouent un rôle important dans celui-ci.

D'autre part, on peut se demander si l'édifice construit dans le domaine des sciences de l'homme possède la solidité nécessaire pour résister aux grands tourbillons qui se sont déclenchés récemment sur le marché des sciences humaines.

L'originalité de PRIVAT ne risque-t-elle pas d'être quelque peu gommée dans cette inflation de production, de collections en sciences humaines ?

Il nous faut maintenant examiner les moyens que la maison s'est donné pour mener cette politique éditoriale et étudier de quelle manière fonctionne son "appareil de production".

DEUXIEME PARTIE

L'ENTREPRISE PRIVAT

Après avoir examiné les produits fabriqués par la maison, nous allons analyser "l'appareil de production" lui-même, du triple point de vue de son organisation, de son mode de fonctionnement, de ses perspectives de développement.

A/ ORGANISATION.

a) La société anonyme Edouard PRIVAT & CIE :

La maison d'édition n'est qu'une branche de la Société PRIVAT, l'autre étant constituée par la librairie. Cette société d'abord à responsabilité limitée à sa création en 1946, puis anonyme à partir de 1960, a un capital de 320.000 F divisé en 3.200 actions de 100 F qui sont possédées en quasi-totalité par la famille PRIVAT.

A sa tête se trouve un directeur général Pierre PRIVAT, un directeur de la librairie -qui dirige également le service commercial des éditions-, un directeur des éditions (qui est responsable aussi de la direction littéraire), un secrétaire général à temps partiel.

Le chiffre d'affaires de la société est d'un peu plus de douze millions, 60 % environ étant réalisés par la librairie, 40 % par l'édition. Ce dernier secteur occupe une place croissante puisque, comme nous l'avons déjà indiqué il fournissait 7 à 8 titres par an dans les années cinquante et qu'il en produit actuellement une quarantaine.

Si les résultats de ces deux secteurs sont confondus au plan fiscal et financier, leur gestion est très séparée -à titre d'exemple les livres édités par PRIVAT sont vendus à la librairie comme à n'importe quelle autre- et les responsables disposent des instruments pour mesurer l'évolution de chacun. Pour la branche édition, un compte d'exploitation qui fait apparaître une marge sur coût direct -il ne tient pas compte des frais administratifs et des frais financiers- permet d'évaluer les objectifs à réaliser.

Sur le plan de la trésorerie pure, ces deux domaines ont des caractéristiques différentes. Si pour la librairie d'importantes rentrées de fonds se produisent à la rentrée, les ventes sont quand même relativement étalées tout au long de l'année, alors que les incertitudes sont beaucoup plus grandes au niveau éditorial. Les banques sont d'ailleurs beaucoup plus réticentes à accorder des crédits quand les aléas sont importants, les produits toujours nouveaux, les stocks susceptibles de gonfler rapidement.

Si elles ont octroyé récemment un crédit spécial, pour financer une réimpression d'ouvrage de la collection "Univers de la France" c'est que la réputation de celle-ci offrait de bonnes garanties de succès. Il y a là une dimension importante dans la vie d'une maison moyenne : il ne faut pas trop compter sur des appuis extérieurs.

b) le secteur éditorial et sa place dans l'édition française :

Il emploie actuellement douze personnes et correspond à l'organigramme traditionnel d'une maison d'édition : service littéraire, fabrication, ventes, relations publiques.

Il nous faut apprécier rapidement la place de cette structure dans l'ensemble éditorial général grâce à quelques tableaux simplifiés tirés de l'étude faite pour l'année 1975 par le Syndicat National de l'édition.

Répartition des maisons selon le chiffre d'affaires hors taxe

C.A. en millions	Nombre de maisons	Part du C.A. global en %
30 et plus	26	60,3
20 à moins de 30.....	14	10,3
10 à moins de 20.....	18	7
5 à moins de 10.....	42	8,3
2 à moins de 5.....	83	7,5
1 à moins de 2.....	63	2,6
0,5 à moins de 1.....	62	1,2
0,2 à moins de 0,5.....	72	0,7
moins de..... 2.....	26	0,1

Nombre de titres déposés :

Nombre de titres	Nombre de déposants	% du total des maisons	% du total des titres
200 et plus	23	5,7	49,1
150 à 199	10	2,5	7,9
100 à 149	24	5,9	13,1
50 à 99	32	7,9	10,4
20 à 49	81	20	11,8
10 à 19	80	19,7	4,8
5 à 9	60	14,8	1,8
1 à 4	72	15,7	0,8
0	24	5,9	

Si l'on considère le chiffre d'affaires, PRIVAT se trouve avec moins de cinq millions (en 1975) dans la tranche la plus nombreuse (83 maisons) qui réalise environ 8 % du chiffre d'affaires global de la profession. Du point de vue de la production en titres PRIVAT est également dans la tranche la plus nombreuse (20 % du nombre des maisons) qui produit 12 % du nombre total des titres.

Par ailleurs PRIVAT se trouvait en 1975 dans la tranche des 70 maisons qui occupaient entre 10 et 24 personnes.

PRIVAT est donc représentatif d'une certaine couche moyenne éditoriale entre les "gros" et la poussière de la piétail-
le. Il l'est beaucoup moins si l'on envisage sa localisation géo-
graphique, puisque sur 406 maisons le S.N.F. en recense 325 à
PARIS et seulement 2 en HAUTE-GARONNE, un éditeur étant apparu
récemment à TOULOUSE "Les Hespérides" qui n'a encore publié que
quelques titres (en histoire) mais de bonne qualité. C'est à la
lumière de ces caractéristiques, dimension et localisation, que
nous allons maintenant nous pencher sur le fonctionnement des
services de PRIVAT.

B/ FONCTIONNEMENT.

Celui-ci s'est progressivement modifié avec la nouvelle orientation et le développement de la production. Auparavant la publication des livres s'effectuait à partir de l'imprimerie et de la librairie sans qu'il existât de véritables services spécialisés. Le faible nombre de titres paraissant chaque année ne justifiait pas une division du travail très poussée. Cette dernière se réalisa petit à petit, tant et si bien qu'aujourd'hui des spécialistes compétents sont aux postes de commande. La lourde tâche de la direction littéraire elle-même ne repose plus sur un seul homme avec l'apparition de directeurs de collection, certains comme Philippe WOLFF jouant un rôle prépondérant.

A un niveau plus global ce passage d'une certaine improvisation artisanale à un fonctionnement plus rigoureux s'est traduit par la mise sur pied d'un programme annuel de production avec élaboration d'un modèle budgétaire prévisionnel dont on suit mensuellement l'application sur une sorte de tableau de bord.

Un système de ratios que nous avons déjà mentionné, permet d'étudier la rentabilité des collections.

Tout cet ensemble cherche donc à réduire la part du pilotage à vue dans la conduite de la maison.

Examinons la marche des services dans l'ordre des étapes de la fonction éditoriale.

a) le service littéraire :

Cette tâche éditoriale qui est première, chronologiquement mais aussi parce qu'elle constitue la véritable substance du métier, à savoir le contact avec les auteurs, la conception des collections, la sélection des manuscrits ne semble pas rencontrer de difficultés majeure à être exercée à TOULOUSE. On pense au contraire chez PRIVAT que le complexe éditorial parisien a tort de méconnaître les ressources qu'offrent les universités de province ou celles des institutions éducatives et thérapeutiques qui correspondent à la spécialité de la maison.

La situation est assez favorable à TOULOUSE où un important appareil universitaire, de nombreuses grandes écoles et plus généralement un secteur tertiaire très développé, font que la place qu'occupent les couches intellectuelles dans la composition socio-professionnelle de la population est plus importante qu'ailleurs.

Autre facteur positif, l'ancienneté et la permanence des relations qu'entretient la famille PRIVAT avec l'intelligensia locale. L'espèce d'osmose qui en résulte favorise éminemment la dialectique auteur-éditeur qui permet de sentir si quelqu'un a quelque chose à dire. La librairie a joué un rôle de ferment au 19^e siècle en étant un lieu de rencontre entre les élites culturelles, en oeuvrant pour le développement de l'université. Cette tradition se poursuit d'une manière atténuée puisqu'une animation (quinzaine poétique, occitane ; débats ; expositions, etc...) y est pratiquée régulièrement à l'heure actuelle.

b) le service de fabrication :

Ce service joue le rôle d'un architecte, il réalise la conception d'ensemble, demande un devis, lance le travail, le coordonne, veille à ce que les critères de qualité et de prix soient respectés ainsi que les délais impartis.

Chez PRIVAT le responsable du service définit les caractéristiques des ouvrages à réaliser, ses deux collaboratrices s'occupent du suivi et de la bonne marche des opérations, avec l'aide d'une dizaine de correctrices, qui travaillant à domicile et à la pige créparent les épreuves en relation avec les auteurs.

Dans la recherche de la matière première (le papier) la taille de l'entreprise est un inconvénient. C'est l'éditeur en effet qui doit le fournir à l'imprimeur et PRIVAT bien qu'il passe des commandes groupées tous les semestres, ne peut bénéficier des rabais qui sont concédés aux grands éditeurs.

De la même manière, PRIVAT ne peut obtenir pour les marchés d'imprimerie des tarifs comparables à ceux qui sont offerts par exemple à un LAFFONT qui sort cinquante livres par mois.

Les imprimeurs qui travaillent pour PRIVAT (la maison a abandonné récemment son imprimerie qui ne pouvait plus satisfaire aux différents impératifs techniques imposés par les divers ouvrages) tous situés au sud de la Loire sont au moins d'une dizaine. On les choisit naturellement en fonction de leur rapport qualité-prix. Toutefois PRIVAT préfère traiter avec un imprimeur qui "travaille bien" (d'est-à-dire qui tient les délais et qui fait preuve de souplesse dans la collaboration qui s'instaure tout au long de la fabrication du livre) même si ses tarifs sont un peu plus élevés.

Les autres corporations concernées par la fabrication sont les relieurs, au nombre de deux (les brochages sont réalisés par l'imprimeur) qui parfois sont amenés à confectionner quelques reliures de luxe, des dessinateurs, des photographes connus : GIRAUDON, Roger WOLLET. D'autres spécialistes sont quelquefois requis le cas échéant.

Les maquettistes enfin jouent un rôle important, surtout en cette période où la présentation du livre évolue rapidement. Il leur faut s'inscrire dans cette dynamique tout en s'efforçant de donner aux livres de la maison l'air de famille nécessaire à l'image de marque et en tâchant de personnaliser les collections.

Or ces maquettistes sont concentrés à PARIS et ce n'est qu'à PARIS que l'évolution de "la mode" peut être effectivement saisie. Il y a donc là un léger handicap pour une maison sise en province. Quels sont, dans une entreprise comme PRIVAT, les délais de fabrication ? Ils varient entre 3 et 5 mois (de la réception du manuscrit à la remise du livre au diffuseur) et peuvent être ramenés à 2 mois en cas d'urgence. Ce problème est important à cause des impératifs de la diffusion ; le livre devant être remis au diffuseur avant le 20 de chaque mois (dans la négative sa commercialisation se verrait repoussée au mois suivant) ; et des impératifs de trésorerie, les paiements effectués par le diffuseur servant à régler les traites de l'imprimeur.

Le service de fabrication intervient naturellement dans la fixation du prix du livre puisque c'est lui qui établit le prix de revient qui permettra au service commercial de fixer une

une fourchette de prix (en accord avec la direction) par l'application d'un coefficient, compte tenu du public visé, du tirage envisagé.

A titre d'exemple signalons que la fabrication de 3 à 4000 exemplaires d'un ouvrage de la collection "Univers de la France" coûte entre 80 et 100.000 F alors que le coût d'un livre "ordinaire" s'élève à environ.

c) le service commercial :

Sa première fonction est d'élaborer, en étroite liaison avec la direction, le programme de production. Cette dernière fait des propositions à partir des tendances qu'elle ressent, des manuscrits qui sont arrivés, de la nécessité de combler une lacune dans tel ou tel domaine. Le service commercial les examine en s'interrogeant sur la concurrence qu'ils vont rencontrer, le public qu'ils vont toucher, à partir de renseignements fournis par la librairie PRIVAT. [suite page 35 bis]

DIFF-EDIT, petit diffuseur (15 représentants) sur la politique duquel PRIVAT peut influencer puisqu'il représente 25 % de son chiffre d'affaires (1), le directeur commercial le rencontrant fréquemment pour suivre de près les résultats. Cette diffusion se fait à partir de PARIS par l'intermédiaire du Dépôt Central du Livre (les libraires Toulousains sont donc paradoxalement alimentés par la Capitale).

Les libraires qui vendent PRIVAT sont au plus 300, en fait 160 environ diffusent l'essentiel de la production, qui pour 30 % est écoulée à PARIS. Des offices sont pratiqués vis à vis d'un certain nombre de ceux-ci, offices d'information et de sensibilisation qui sont suivis par la visite d'un représentant qui prend les commandes.

Au total la collaboration étroite diffuseur-éditeur (enquête chez les libraires, choix des produits publicitaires qui leur sont destinés, etc...) indispensable pour coller à la demande semble bien organisée chez PRIVAT où l'on estime que les résultats

(1) DIFF-EDIT diffuse également (entre autres) les éditions universitaires, DELARCE, MAME, CREPIN-LEBOND, les Quatre Seigneurs, HARLIN QUIST, etc...

La décision prise, après des discussions où le rôle du flair, des estimations est important comme dans tout projet éditorial ; le livre fabriqué, va se poser le problème de la diffusion . Il est particulièrement important pour un éditeur de taille moyenne qui peut hésiter entre plusieurs politiques .

Les solutions retenues par Privat ont varié dans le temps . La première collection fut diffusée par les Presses Universitaires de France, sous le double label Privat-P.U.F., mais cette association qui donna des résultats assez satisfaisants ne dura que quelque temps . Les impératifs d'autonomie de la marque Privat furent peut-être pour quelque chose dans la séparation qui intervint .

Une expérience fut menée avec le groupe Hachette, pendant quelques années, mais elle se révéla assez négative . Privat du fait de son petit chiffre d'affaires ne pouvait faire entendre son point de vue, et finalement ses livres malgré les importants moyens mis en oeuvre étaient très mal vendus . De plus le système des gros offices qui convient pour des livres d'actualité est complètement inadapté pour les ouvrages de rotation lente et ne permet pas leur promotion à long terme . Chez Privat, alors, certains poussèrent à la diffusion autonome, mais les avantages apportés par un diffuseur ne sont pas négligeables, et se diffuser tout seul comporte des risques . Si le nouvel éditeur lyonnais Fédérop a choisi la diffusion autonome et qu'il justifie ce choix par des arguments de "style militant", c'est peut-être aussi qu'il lui aurait été difficile de trouver un diffuseur pour ses livres non prévendus, d'auteurs inconnus .

Finalement une solution satisfaisante fut trouvée avec la société DIFF-EDIT ...

(reprendre p. 35, 2° § du c)

ont été sensiblement améliorés grâce à DIFF-EDIT (2).

Le service commercial doit également soutenir l'effet de vente par une politique publicitaire, les libraires sont informés régulièrement par des bulletins du type "L'actualité chez PRIVAT". Quant aux organes de presse la maison vise surtout les supports régionaux et spécialisés : journaux méridionaux quand sort un ouvrage sur le catharisme, la revue "Psychologie", les "Actualités sociales hebdomadaires" quand il s'agit d'un titre de sciences humaines

PRIVAT semble donc avoir un système adapté à sa taille. Corollairement la maison s'efforce d'améliorer ses résultats par différents procédés que nous avons déjà examinés : souscriptions, participation active des libraires. Ces procédés demeurent plus ou moins artisanaux, cela s'explique par les contraintes de dimension et de spécialisation, mais cela correspond aussi à un choix. Ainsi il aurait été possible pour la collection "Univers de la France", au vu des premiers succès, de faire, après une étude de marché poussée, des tirages de 20.000 exemplaires et de toucher un public beaucoup plus vaste. Mais il aurait fallu modifier l'aspect du produit et sacrifier un peu du contenu de qualité, une certaine image de sérieux universitaire concrétisée par un habillage assez austère même si des améliorations sensibles ont été apportées de ce point de vue.

La vente a aussi une dimension internationale. Afin de réduire les nombreuses formalités qui accompagnent le commerce extérieur, ainsi que les coûts, certains éditeurs se sont groupés en entités exportatrices qui organisent des expositions, éditent des bulletins, diffusent des catalogues, etc... Ces entités bénéficient de l'aide des pouvoirs publics. PRIVAT fait partie de l'UDDF (Union d'Editeurs Français) qui comprend 43 maisons dont les plus importantes sont FAYARD, GRASSET, LAFFONT, STOCK).

On regrette d'ailleurs chez PRIVAT le caractère un peu hétéroclite de ce regroupement qui nuit à une véritable action commune, mais ce regroupement est nécessaire pour toucher les subventions.

(2) la société FOMA diffuse PRIVAT en SUISSE, les Presses de BELGIQUE en Belgique, SOMABEC au CANADA.

Les traductions sont une autre forme d'exportation. Elles sont relativement nombreuses en Espagnol et en Portugais, se développent en ITALIE, commencent timidement en ALLEMAGNE, quelques livres enfin sont traduits en japonais et en scandinave.

En sens inverse PRIVAT fait peu de traductions, car elles reviennent cher et les résultats ne sont pas toujours à la hauteur des espérances.

Toutefois PRIVAT a acquis pour l'EUROPE les droits d'ouvrage qui se vendent bien comme la "Dynamique de groupes" de l'américain Joseph LUFT ou la "Psychologie pour éducateurs" d'Anna FREUD.

d) les relations publiques :

Cette fonction n'était pas assurée de façon spécifique à l'origine, et elle ne l'est aujourd'hui qu'avec des effectifs très réduits puisqu'une personne et une autre à mi-temps se consacrent à cette tâche, dont l'exécution est rendue difficile par la taille et surtout l'implantation géographique de la maison. Celle-ci n'étant véritablement un gros handicap que dans ce domaine.

Particularité intéressante, le responsable est un journaliste, travaillant à l'AFP et non la classique attachée de presse. C'est cette qualité ainsi que sa connaissance de la maison (où il est par ailleurs directeur de collection et responsable de l'animation de la librairie) qui l'ont amené à assurer cette fonction.

La profession de journaliste est un avantage certain puisqu'elle permet la connaissance des confrères régionaux et nationaux-(cette dernière étant plus malaisée) et qu'elle évite ainsi le recours à la tournée des rédactions.

Une politique de relations amicales, d'échange de services rendus peut donner des résultats dignes d'intérêt : par exemple la connaissance qu'il avait de Bernard PIVOT permit à l'attaché de presse de la maison de participer à la première émission d'Apostrophes.

Mais ce jeu subtil de relations de confraternité, par essence difficile à analyser n'empêche pas de pratiques plus traditionnelles comme les contacts téléphoniques, les lettres, les visites, les rituelles invitations à déjeuner qui font l'essentiel du travail de l'attaché de presse. Pratiques qui, vu la relative faiblesse des moyens de la maison, ne peuvent être mises en oeuvre qu'au coup par coup et avec une certaine dose d'improvisation.

Classiques également, mais relevant d'une politique plus systématique, les bulletins d'information, type "l'actualité chez PRIVAT" ; bimestriel, envoyé à un certain nombre de journalistes spécialisés recensés dans un fichier, à des revues professionnelles comme "la famille et la maladie" ou "les cahiers de l'enfance inadaptée", qui tire à 2500 exemplaires.

Traditionnels aussi les services de presse dont on établit la liste avec les auteurs et qui sont envoyés à la presse nationale, régionale, parfois aux petits organes si l'on constate qu'ils font des recensions valables, aux revues qui en font la demande, aux médias radiophoniques et télévisuels. Ils se montent en moyenne à 80 ou 100 exemplaires, quelquefois plus lorsque l'ouvrage est très demandé (150 pour FREUD et l'occultisme).

Quels sont les résultats ? Les petits quotidiens font généralement des recensions très fidèles, la presse régionale réagit assez favorablement mais les choses sont beaucoup plus difficiles au niveau national. Or le public est sensibilisé à partir de PARIS et c'est la grande presse qui pour certains ouvrages difficiles détermine ou non le succès. D'après le directeur de la maison, PRIVAT ne représente qu'une part très minime des services de presse dont on parle. Une partie de ceux-ci d'ailleurs sont volés ou jetés et les accusés de réédition sont plutôt rares.

Il semble qu'il y ait une sorte d'incrédibilité qui se rattache au fait d'éditer ailleurs qu'à PARIS. La grande presse n'y croit pas et les libraires à peine d'ailleurs. PRIVAT se heurte au phénomène de la Socialité parisienne qui entretient une puissante prévention contre la province, ainsi qu'à la pression extraordinaire des grandes maisons sur le réseau d'information.

L'abonnement à l'argus de la Presse ainsi que la rubrique "la radio et la T.V. en ont parlé" dans la partie "chronique" de la bibliographie de la France permettent de constater la permanence du phénomène.

Ainsi, bien qu'il demande des services de presse, le Magazine Littéraire ne fait jamais de recensions, elles sont très rares dans les Nouvelles Littéraires. Les résultats sont un peu meilleurs avec le "Monde", bien que l'on pense chez PRIVAT que ce journal néglige un peu les sciences sociales françaises.

Signalons toutefois, a contrario, que parfois et d'une manière assez peu explicable, les media marchent tout seuls. Ce fut le cas pour "L'enfant et la mort" du docteur Ginette RAIMBAULT dont on a parlé à la télévision, livre auquel Françoise GIROUD consacra une chronique. L'on vit même "France-Dimanche" en parler sur une pleine page, en essayant d'ailleurs d'exciter les tendances morbides de ses lecteurs en illustrant celle-ci de photos d'enfants en train de mourir...

Toujours est-il qu'avec l'aide imprévue de tous ces supports, l'ouvrage dépasse maintenant les 20.000 exemplaires.

Les handicaps d'une maison de province sont donc sérieux.

PRIVAT heureusement arrive à les contourner relativement par sa spécialisation, la presse spécialisée étant moins difficile d'accès. Il n'en demeure pas moins, que l'accès aux grands moyens d'information, demeure dans le système actuel l'un des principaux instruments pour mener une politique éditoriale d'une certaine envergure et, PRIVAT se heurte peut-être dans ce domaine aux limites objectives qui bornent le champ d'action de l'édition provinciale.

C/ PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT.

Le secteur éditorial de PRIVAT a vu, depuis plus de vingt ans, son chiffre d'affaires croître de manière à peu près constante ; aujourd'hui, malgré ce que l'on est convenu d'appeler la

crise de l'édition, cette croissance se maintient, voire s'accroît : en trois ans le chiffre d'affaires (en francs constants) a augmenté de près de 35 %. Cependant le chiffre d'affaires n'est pas une référence suffisante pour caractériser le développement de PRIVAT. En effet, si l'on considère l'évolution quantitative du nombre des parutions annuelles, la ^{courbe} ~~nombre~~ que l'on obtient s'élève avec la même constance que celle des chiffres d'affaires, mais devient rapidement asymptotique au tournant des années 1970 : depuis 4 ou 5 ans la production ne progresse plus ; elle évolue dans une fourchette de 40 à 50 livres par an. Une troisième courbe serait riche d'enseignement : celle qui retracerait l'évolution de la marge bénéficiaire ; mais nous ne pouvons même pas l'imaginer. Toutefois, la confrontation de ces courbes, même si elle se limite aux deux premières, fait apparaître deux types de croissance, qui ont pu un temps coïncider :

- 1 - croissance du nombre des parutions ;
- 2 - amélioration des performances commerciales de ces parutions.

- La croissance du nombre des parutions : une croissance nécessaire.

Les orientations définies à l'origine par la politique éditoriale ont défini le type de développement de PRIVAT. On peut rappeler qu'il s'agissait plus pour l'éditeur de créer par créneau que de l'investir : l'éditeur devait par sa production provoquer chez son public potentiel un phénomène d'identification. Il lui fallait par ailleurs, apparaître auprès des professionnels des sciences humaines comme le spécialiste de tel ou tel type d'ouvrages. Il lui était enfin indispensable d'affirmer à tout moment sa présence pour espérer être vu. C'était là le prix qu'il fallait payer pour être un jour reconnu, consacré. Ces contraintes ont imposé à l'éditeur une production croissante des tirages suffisamment importants, un réseau de collection de plus en plus dense : il s'agit d'occuper le terrain, mais aussi de produire un assez grand nombre de livres pour qu'au moins l'un d'entre eux, parce qu'il répond mieux que d'autres à l'attente des lecteurs, ressorte du lot et permette par son succès d'équilibrer le déficit. Cependant la croissance quantitative de la production se heurte à un plafond qui correspond au double seuil de saturation du public :

un nombre limité de lecteurs, un nombre limité de besoins à satisfaire. On en conclut que le développement que permet une politique de spécialisation pour des ouvrages destinés à un public structuré se caractérise par un rythme lent et uniforme, par le fait qu'il permet à l'éditeur d'investir des positions définitives tout en le contraignant de rester en deçà d'un seuil optimum. On doit remarquer qu'une telle politique cache en fait certaines impuissances : en général l'éditeur n'a pas, en tant que tel, d'impact direct sur le public, ce sont les auteurs ou les livres qui peuvent en avoir et pour ce faire ils doivent être promus : l'important pour un éditeur est moins son image de marque sa capacité à promouvoir sa production sur le marché. L'image de marque ne peut se développer que dans un domaine où l'édition est capable d'assurer la promotion de ce qu'elle publie. Bien souvent les limites du créneau correspondent avec les limites de la capacité de production de la maison. En ce qui concerne PRIVAT, on ne peut assurer que le secteur "Sciences de l'homme" est allé au bout de ses possibilités, par contre il apparaît que les moyens de production ont atteint le seuil limite d'exploitation et que c'est là la raison essentielle de la stabilisation de la production.

- Les blocages techniques :

A ce jour la maison fonctionne à plein régime : il lui est difficile dans les conditions actuelles de personnel et de locaux, d'augmenter sa production et ce d'autant plus que tous les moyens de spécialisation et de répartition des tâches permettant un surcroît de productivité ont été adoptés. La maison est très bien structurée en services spécialisés dont la compétence est manifeste. Il ne peut donc y avoir de développement sans extension de personnel, ni sans acquisitions de nouveaux locaux. Ces transformations nécessitent l'immobilisation d'un important capital dont on ne peut espérer toucher les intérêts à court terme; les bénéfices de la maison ne peuvent supporter une telle charge. Si bien que si l'on voulait ainsi changer de cap, il serait nécessaire de faire appel au financement de banques ou de concurrents plus puissants, prêts à prendre des parts dans la société (des éditeurs se sont déjà proposés de racheter la maison). Ainsi PRIVAT ne peut dépasser la dimension qu'il a atteinte aujourd'hui qu'au prix de son indépendance. Cependant, l'éditeur se résigne fort bien au sort qui lui est fait ; d'ailleurs sa

véritable ambition a toujours été de se donner les moyens, sans plus, de pouvoir mener à bien un jour une politique de qualité dans un domaine qu'il avait choisi. En témoigne aujourd'hui la triple orientation de sa politique : il pense pouvoir concilier trois exigences qui sont l'augmentation des performances commerciales des ouvrages, l'amélioration qualitative des textes, le recours progressif au seul autofinancement. En ce qui concerne l'autofinancement, on peut fonder notre analyse sur deux déclarations : la première soutient l'idée que le financement extérieur est à éviter à tout prix car seul l'autofinancement peut garantir le respect de la ligne politique définie par l'éditeur ; en effet, dans toute maison on s'efforce de concilier les exigences de la politique éditoriale et de la politique financière et de surmonter les risques de distorsion entre court et long terme ; en fait, dans tous les cas l'équilibre est en faveur de l'un des deux politiques. Chez PRIVAT c'est la politique éditoriale qui au prix de certaines concessions détermine la politique globale. C'est ce privilège que notre premier interlocuteur tient à préserver. Le deuxième interlocuteur considérait l'autofinancement comme nécessaire, parce que selon lui il était impossible d'obtenir des banques des crédits à bon compte. Pour lui l'autofinancement était nécessaire à la bonne marche de l'entreprise. On a déjà évoqué plus haut le choix qui a été fait d'une politique délibérée de qualité : il s'agit d'exploiter les acquis de la politique d'image de marque pour attirer à soi les meilleurs manuscrits. Cette politique de qualité, parce qu'elle implique des relations de plus en plus étroites avec une intelligentsia de plus en plus diversifiée, peut provoquer l'élargissement du créneau par le haut, grâce à un phénomène de capillarité qui y attirerait les meilleurs textes des disciplines voisines. ^{Non} En effet, on a déjà constaté les limites du créneau et cette politique de qualité ne peut entraîner indéfiniment une croissance des ventes. De sorte que la troisième exigence, l'amélioration des performances commerciales ne peut être respectée que dans le cadre du secteur "civilisations". Cette remarque illustre une des incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la maison : on ne sait encore qu'elle pourra être l'équilibre des deux secteurs de l'édition. La seconde incertitude porte sur la croissance future de la maison : quelle en sera le rythme ? Peut-on réellement imaginer que le chiffre d'affaires, et, à un degré supérieur, la marque bénéficiaire augmentent sans que la production n'en fasse autant ?

- C O N C L U S I O N -

L'entreprise PRIVAT fonctionne bien, elle a su résoudre ses problèmes d'éditeur de dimension moyenne et surmonter relativement les handicaps dus à l'éloignement de la constellation parisienne. La maison s'est fait une place au soleil avec une production de qualité même si elle flotte encore un peu dans son nouvel habit : les enrichissements nécessaires de certaines collections ne sont pas hors de portée.

Des perspectives de développement existent, la psychiatrie bien que le public soit limité pourrait contribuer à donner plus de rigueur à un édifice de sciences de l'homme encore fragile.

Le bouillonnement culturel régional, épuré de ses scories folkloriques, peut être fécond pour un éditeur qui sait être à l'écoute et qui a montré qu'il pouvait et savait devenir un pôle de communication dans un milieu, celui de psychiatrie.

Ces projets sont débattus chez PRIVAT où l'on a bien conscience de toutes ces potentialités. Toutefois comment ne pas se demander s'il existe une réelle volonté de donner un nouvel élan à une maison qui un certain palier atteint, semble depuis quelques années simplement continuer grâce à la vitesse acquise. Un changement de rythme ne pourrait-il donner à l'expérience PRIVAT, maison traditionnelle qui a su évoluer au bon moment, le caractère exemplaire d'une réelle réussite en Province, avec conjointement une meilleure implantation régionale et une position encore plus affirmée au plan national ?

Cette hésitation à franchir un nouveau seuil, cette prudence peuvent certes être justifiés par des arguments techniques : l'appareil de fabrication est déjà tendu, un apport de capital serait nécessaire posant le grave problème de l'indépendance de la maison. Mais tout cela ne reflète-t-il pas les limites objectives de la conditions provinciale ?

Il n'existe pas d'exemple témoignant de la possibilité de faire, ailleurs qu'à PARIS, la même chose qu'à PARIS.

Peut-on demander à PRIVAT de fournir cette démonstration alors que la maison a déjà su émerger des profondeurs de la tradition et faire la preuve qu'une voie moyenne, si elle n'est pas royale, est tout à fait praticable ?

- B I B L I O G R A P H I E -

- * Les Edouard Privat : cent années d'une librairie française, 1839-1939 . - Toulouse : Privat, 1952 .

- * SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION . Paris . - Monographie de l'édition : 1973 . - Paris : Cercle de la librairie, 1973 .

- * SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION . Paris ; - Données statistiques sur l'édition des livres en France . 1975 .
In : Bibliographie de la France (1976), n^o 42-43-44 .

- * L'édition, structure de la profession .
In : Bibliographie de la France (1976), n^o 29-30-31-32 .

- * Bilan des activités des éditions Privat .
In : Bibliographie de la France (1975), n^o 29 .

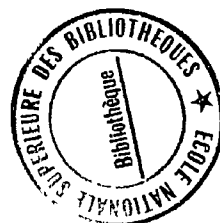
- * Les livres de littérature et de sciences humaines à la librairie Hachette .
In : Bibliographie de la France (1976), n^o 25 .

- * Un secteur en évolution : les sciences humaines .
In : Bibliographie de la France (1976), n^o 43 .

- * Les livres régionaux .
In : Bulletin du livre (1975), n^o 266 .

- * L'Union des éditeurs français (U.D.E.F.) .
In : Bulletin du livre (1977), n^o 306 .

- * Le département sciences humaines de Flammarion .
In : Bulletin du livre (1977), n^o 308 .



- A N N E X E S -

ANNEXE I : * extraits du catalogue "Sciences de l'homme" .
* extraits du catalogue "Civilisations" .

ANNEXE II : les parutions de l'année 1976 .

ANNEXE III : programme de publication du premier semestre
de l'exercice 1976-1977 .

ANNEXE IV : L'Actualité chez Privat
bulletin des nouveautés = mai-juin 1977 .

ANNEXE V : type de dépliant publicitaire avec bulletin de souscription,
pour le lancement du tome II de l'Epopée cathare .

✓ ANNEXE VI : analyse ~~des ventes~~ des résultats du secteur édition 1972-1977
/ compte d'exploitation qui fait apparaître une marge de
contribution sur coûts directs /

✓ ANNEXE VII : état des ventes arrêté au 31 décembre 1976 pour les livres
parus à partir de janvier 1975 .
/ la flèche indique pour chaque ouvrage le seuil de rentabilité /

Mésopé

Bibliothèque de l'action sociale, sous la direction de Georges Hahn.

Cette collection compte parmi les « classiques » les mieux connus et les plus utilisés dans la formation des travailleurs sociaux, des psychologues et les professions médico-sociales et hospitalières. De leur côté, les éducateurs et les parents y trouveront les ouvrages de base, aujourd'hui largement diffusés.

Problèmes humains

Lucien Jerphagnon

QU'EST-CE QUE LA PERSONNE HUMAINE ?

Enracinement, nature, destin.

« Volla un petit livre excellent, clair, sans être superficiel et d'une position philosophique qui devrait rallier tous les esprits. » *L'Union*

1 vol. 11,5 × 17, 128 pages 6,60 F

Jean Jousselein

PÉDAGOGIE DU CIVISME

Inventaire des méthodes et moyens.

« Un livre qui vaut d'être médité. »

La Tribune des Nations

1 vol. 11,5 × 17, 128 pages 6,60 F

Georges et Geneviève Rousseau

LA COMMUNICATION

Son rôle dans le travail social et éducatif et la rencontre personnelle.

1 vol. 13,5 × 18, 184 pages 18,00 F

Louise Pépin

LES PSYCHOLOGIES DU CARACTÈRE

La connaissance caractérologique, sa pratique, sa problématique.

1 vol. 13,5 × 18, 216 pages 31,00 F

Psychologie de l'enfant

Anne-Marie Fichot

L'ENFANT DYSLEXIQUE

Les troubles du langage écrit dans la vie scolaire et familiale.

« L'ouvrage devrait être lu par tous les éducateurs pour les aider à comprendre, prévenir et guérir. »

Cahier du Livre

1 vol. 13,5 × 18, 96 pages 9,80 F

Docteur Myriam David

L'ENFANT DE 0 A 2 ANS

L'ENFANT DE 2 A 6 ANS

Vie affective, problèmes familiaux.

« La lecture de ces deux ouvrages est vivement recommandée aux parents et à tous ceux qui professionnellement sont chargés d'éducation. »

Sauvegarde de l'Enfance

Chaque volume 13,5 × 18, 128 pages 12,50 F

Docteur Pierre Galimard

L'ENFANT DE 6 A 11 ANS

Vie affective, problèmes familiaux.

« Etude pratique et claire sans inutile technicité qui donne à côté des problèmes familiaux, une importance particulière aux difficultés scolaires et à la découverte de la vie sociale. »

Le Progrès Médical

1 vol. 13,5 × 18, 128 pages 12,50 F

Docteur Pierre Galimard

L'ENFANT DE 12 A 15 ANS

Vie affective et relations humaines.

« De lecture agréable ce petit livre se situe bien dans la lignée de la collection Mésopé qui veut faire le point des questions actuelles sous un volume pratique et maniable. »

Actualités sociales

1 vol. 13,5 × 18, 122 pages 12,50 F

Jean Simon

LA PÉDAGOGIE EXPÉRIMENTALE

Le rôle de l'observation et de la recherche dans l'enseignement et l'éducation.

« Mise au point brève mais pertinente et précise qui sera lue avec profit spécialement par les enseignants. »

Revue de psychologie et des sciences de l'éducation.

1 vol. 13,5 × 18, 128 pages 15,00 F

T.A. Ratcliffe

L'ENFANT ET SES PROBLÈMES DE VIE (traduit de l'anglais)

L'importance des facteurs d'environnement dans l'approche des difficultés éducatives et familiales.

« Les animateurs de groupes et de collectivités y trouveront de très précieuses indications, d'autant plus remarquables qu'elles sont marquées au coin du bon sens. »

La vie collective

1 vol. 13,5 × 18, 128 pages 15,00 F

Docteur Jacques Chazaud et Pierre Bray

PRÉCIS DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

De la naissance à l'adolescence : les grandes phases du développement.

« Une remarquable synthèse du développement psychique de l'enfant. Une vision globale assez saisissante du prodigieux mouvement évolutif à travers lequel s'élabore une personnalité, de la période prénatale à l'adolescence. »

Expansion scientifique

1 vol. 13,5 × 18, 80 pages 9,50 F

Lonis Not

L'ÉDUCATION DES DÉBILES MENTAUX

Éléments pour une psycho-pédagogie.

« Les possibilités éducatives essentielles offertes par la psychologie moderne pour aider les enfants déficients mentaux. »

1 vol. 13,5 × 18, 180 pages 19,00 F

Pierre Tell

LES ENFANTS INADAPTÉS

Origine et signification de l'inadaptation scolaire.

« L'approche psychologique, sociale et éducative des difficultés scolaires de l'enfant. »

1 vol. 13,5 × 18, 160 pages 19,00 F

Etienne Boltanski,

professeur à l'École de Médecine

L'ENFANT HANDICAPÉ PHYSIQUE ET SON DEVENIR

Perspective de sa vie scolaire et professionnelle.

1 vol. 13,5 × 18, 160 pages 18,00 F

ANNEXE I

Docteurs Maurice Blanc et Pierre Nouilhan

ÉLÉMENTS DE PUÉRICULTURE

La santé de l'enfant de 0 à 3 ans.

Un guide pratique et moderne de la santé du jeune enfant.

1 vol. 13,5 × 18, 192 pages 25,00 F

Guy Avanzini

**INTRODUCTION
AUX SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

Les orientations de la recherche et le développement des méthodes dans le champ de l'éducation moderne.

1 vol. 13,5 × 18, 200 pages 29,00 F

Psychologie clinique

Docteur Jean Oulès

LE PSYCHIATRE DANS LA SOCIÉTÉ

Evolution de son image et de sa fonction.

« Bien fait et à la portée de tous. » *Relations*
1 vol. 13,5 × 18, 104 pages 8,70 F

Docteur Jean Oulès

LA PSYCHOLOGIE MÉDICALE

Son rôle dans la pratique hospitalière et médico-sociale.

« La rigueur, la logique et la solidité de cette petite psychologie médicale, qui a obtenu un très grand succès, trouve tout naturellement sa place dans la bibliothèque de chacun de nous. »

L'Information Psychiatrique

1 vol. 13,5 × 18, 104 pages 8,70 F

Docteur Cyrillie Koupernik

L'ÉQUILIBRE MENTAL

Constituants, développement, dérèglements.

« Une lecture intéressante et instructive pour un large public. » *L'École*

1 vol. 13,5 × 18, 126 pages 11,00 F

Docteur Guy Delpierre

LES PSYCHOTHÉRAPIES

Finalités, méthodes, caractéristiques relationnelles.

« Brillante analyse des diverses méthodes de psychothérapie actuellement en usage. »

Le concours médical

1 vol. 13,5 × 18, 146 pages 8,80 F

Docteur Jacques Chazaud

INTRODUCTION A LA PSYCHOMOTRICITÉ

Synthèse des approches et des méthodes.

1 vol. 13,5 × 18, 192 pages 19,50 F

Docteur Jacques Sarano

LA RELATION AVEC LE MALADE

A paraître (avril 77).

Travail social

Victor Jacobson

ENTRETIENS ET DIALOGUE

Rôle du dialogue dans le travail psychologique social et éducatif.

« Un exposé scientifique élaboré, accessible et qui devrait figurer dans la bibliothèque des praticiens de l'entretien et des relations humaines. »

Choisir

1 vol. 13,5 × 18, 108 pages 18,00 F

Joseph Luft

INTRODUCTION A LA DYNAMIQUE

DES GROUPE (traduit de l'américain)

Les petits groupes et leurs rôles dans la pratique sociale et éducative.

« Destiné à un large public, cet exposé classiquement didactique a le mérite d'une concision qui ne sacrifie rien d'essentiel. » *L'Année Psychologique*

1 vol. 13,5 × 18, 104 pages 16,00 F

Pierre Gourmand

LES TECHNIQUES DE TRAVAIL EN GROUPE

Conduite des réunions et préparation des décisions dans les entreprises, services et groupements.

« Sorte de manuel pratique, que tout animateur ou participant de travail en groupe aura intérêt à étudier, car il est clair, bref et suffisamment complet. » *Projet, civilisation, travail, économie*

1 vol. 13,5 × 18, 158 pages 19,00 F

Marie-Antoinette Rupp

LES GROUPES DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Les travailleurs sociaux et leurs efforts de participation et d'animation.

« Les informations proposées dans cet ouvrage fournissent au travailleur social la documentation et les conseils qui sont indispensables. »

Hommes et Techniques

1 vol. 13,5 × 18, 108 pages 12,00 F

Marie-Antoinette Rupp

LE TRAVAIL SOCIAL COMMUNAUTAIRE

Le rôle des travailleurs sociaux dans le devenir des communautés.

« La lecture de ce volume peut susciter des vocations. » *L'École*

1 vol. 13,5 × 18, 142 pages 15,00 F

Georges Crémieux

GUIDE PRATIQUE

DE LA FORMATION ET DE L'ANIMATION

Initiation aux méthodes de formation permanente.

« Première « méthode de base » souhaitée par tous ceux qui ont à s'intéresser personnellement à l'animation et à la formation. » *Management*

1 vol. 13,5 × 18, 128 pages 15,00 F

Pierre Gourmand

LES TECHNIQUES DE L'EXPRESSION ORALE

Le rôle de la parole dans la vie des entreprises, des institutions et des organisations sociales.

1 vol. 13,5 × 8, 152 pages 19,50 F

Anne Ancelin-Schutzenberger

INTRODUCTION AU JEU DE RÔLE

Le sociodrame, le psychodrame et leurs applications en travail social, dans les entreprises, en éducation et en psychothérapie.

1 vol. 13,5 × 18, 192 pages 26,75 F

Eppsos

Etudes de psychiatrie et de psychologie sociale.

Pierre Jacob

SCHIZOPHRÉNIE ET DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Le devenir social de grands handicapés mentaux et sociaux.

1 vol. 13,5 × 21, 272 pages 35,00 F

Docteur Jacques Chazaud

LES PERVERSIONS SEXUELLES

Approche psychanalytique des formes « déviantes » de la sexualité humaine.

1 vol. 13,5 × 21, 176 pages 22,00 F

Docteur Jean-Michel Oughourlian

LA PERSONNE DU TOXICOMANE

Psychologie des toxicomanies actuelles dans la jeunesse occidentale.

« Cette étude très approfondie et documentée de la toxicomanie renouvelle l'abondante littérature parue jusqu'à présent sur ce sujet. » *Info-drogue*

1 vol. 13,5 × 21, 356 pages 39,00 F

François Laplantine

LA CULTURE DU PSY

ou l'effondrement des mythes.

Par un jeune ethnopsychiatre la critique vigoureuse du rôle joué par les sciences humaines dans la société industrielle.

1 vol. 13,5 × 21, 156 pages 27,50 F

Michel Cornaton

ANALYSE CRITIQUE DE LA NON-DIRECTIVITÉ

Les malheurs de Narcisse.

Une présentation mais aussi une mise à l'épreuve de conceptions non-directives en psychothérapie, en travail social et dans l'éducation.

1 vol. 13,5 × 21, 176 pages 28,00 F

Docteur Jean-Claude Lachaud

LE POUVOIR MÉDICAL, SOURCE DE MALADIE

Essai sur la iatrogénie.

Une notion nouvelle qui transforme notre image de la médecine.

1 vol. 13,5 × 21, 176 pages 30,00 F

Educateurs

Collection dirigée par Henri Sztulman.
Une nouvelle collection qui apporte un ensemble cohérent d'éléments de formation pour tous ceux qui agissent dans le domaine de l'éducation.

Docteur Jean-Claude Arfouilloux

L'ENTRETIEN AVEC L'ENFANT

Non seulement la parole, mais le dessin, le jeu et le silence offrent des moyens de communication dont on n'a encore jamais montré les possibilités d'utilisation.

1 vol. 13,5 × 21, 208 pages 28,00 F

Maurice-David Matisson

L'ENTRETIEN AVEC LES PARENTS

Les relations de l'équipe éducative avec la famille.

1 vol. 13,5 × 21, 180 pages 26,50 F

Docteur Francine Klein et Rosine Debray

PSYCHOTHÉRAPIES ANALYTIQUES DE L'ENFANT

Approches psychothérapiques des états névrotiques et psychotiques de l'enfant.

1 vol. 13,5 × 21, 184 pages 26,50 F

Docteur Ginette Raimbault

L'ENFANT ET LA MORT

Des enfants malades parlent de la mort. Problèmes de la clinique du deuil.

1 vol. 13,5 × 21, 224 pages 32,00 F

Docteur J.R. Bascou

L'ENFANT ET LE MENSONGE

Vérités et mensonges de l'enfant et de l'adolescent.

1 vol. 13,5 × 21, 272 pages 36,00 F

Henri Giraud

L'ENFANT INADAPTÉ A L'ÉCOLE

L'action pédagogique auprès des enfants et adolescents psychiquement et physiquement handicapés

1 vol. 13,5 × 21, 216 pages 32,00 F

Docteur José Cordeiro

L'ADOLESCENT ET SA FAMILLE

Approche éducative et psychothérapique en regard du cadre familial.

1 vol. 13,5 × 21, 192 pages 31,00 F

Pierre Hanry

NOS ENFANTS, LE SEXE ET NOUS

A paraître (février 1977).

Anne Ancelin-Schutzenberger

LES NOUVEAUX GROUPES THÉRAPEUTIQUES

A paraître (mars 1977).

Georges Piaton

ÉLÉMENTS DE PSYCHO-SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

A paraître (avril 1977).

Univers de la France

et des pays francophones

Collection dirigée par Philippe Wolff, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, membre de l'Institut.

Série histoire régionale

Chacun des beaux volumes faisant partie de cette série maintenant largement connue présente au lecteur une province, un pays dans son devenir, de la préhistoire à nos jours. D'un style vivant et clair cette synthèse correspond à l'état le plus récent de la recherche parce que œuvre d'une équipe d'historiens dont chacun est le spécialiste de l'époque dont il a pris la charge. Ainsi par un ouvrage de lecture aisée et largement illustré de documents de toute nature et notamment de gravures d'époque, les habitants d'une région, comme tous ceux qui se sont attachés à son destin, redécouvrent la signification de sa personnalité, découverte qui correspond chez nos contemporains à un besoin très profond. Souvent il s'ajoute à un tel ouvrage d'histoire régionale un second volet sous forme d'un volume d'importance semblable qui retrace un même passé à l'aide d'un ensemble de documents et « pièces à conviction » qui, formant le « journal » de ce pays placent le lecteur sur le chantier même du travail d'historien.

Sous la direction de Philippe Wolff
HISTOIRE DU LANGUEDOC

Pleine toile En réimpression
1 vol. 18 × 23, 544 pages

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DU LANGUEDOC

Pleine toile 87,00 F
Edition originale numérotée plein cuir ... 380,00 F
1 vol. 18 × 23, 384 pages

Sous la direction de Edouard Baratier
HISTOIRE DE LA PROVENCE

Pleine toile En réimpression
1 vol. 18 × 23, 612 pages.

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DE LA PROVENCE

Edition originale numérotée plein cuir .. 350,00 F
1 vol. 18 × 23, 432 pages.

Sous la direction de Jean Delumeau
HISTOIRE DE LA BRETAGNE

Pleine toile En réimpression
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 × 23, 548 pages

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DE LA BRETAGNE

Edition cartonnée 87,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 350,00 F
1 vol. 18 × 23, 416 pages.

Sous la direction de Michel de Bouard
HISTOIRE DE LA NORMANDIE

Pleine toile 120,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol 18 × 23, 548 pages.

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DE LA NORMANDIE

Pleine toile 95,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 350,00 F
1 vol 18 × 23, 422 pages

Sous la direction de Philippe Dollinger
HISTOIRE DE L'ALSACE

Edition cartonnée 98,00 F
Pleine toile 120,00 F
1 vol. 18 × 23, 544 pages.

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DE L'ALSACE

Edition cartonnée 87,00 F
Pleine toile 95,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 350,00 F
1 vol 18 × 23, 480 pages

Sous la direction de Paul Arrighi
HISTOIRE DE LA CORSE

Edition cartonnée 95,00 F
Pleine toile 110,00 F
1 vol. 18 × 23, 452 pages.

Sous la direction de Charles Higounet
HISTOIRE DE L'AQUITAINE

Pleine toile 120,00 F
Edition originale numérotée plein cuir ... 450,00 F
1 vol. 18 × 23, 544 pages.

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DE L'AQUITAINE

Edition cartonnée 87,00 F
Pleine toile 97,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 350,00 F
1 vol. 18 × 23, 584 pages.

Sous la direction de Michel Mollat
HISTOIRE DE L'ILE-DE-FRANCE ET DE PARIS

Pleine toile 120,00 F
Edition originale numérotée plein cuir ... 150,00 F
1 vol. 18 × 23, 544 pages.

Sous la direction de Louis Trenard
HISTOIRE DES PAYS-BAS FRANÇAIS

Pleine toile En réimpression
Edition originale numérotée plein cuir . 450,00 F
1 vol. 18 × 23, 584 pages.

DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DES PAYS-BAS FRANÇAIS

Edition cartonnée 88,00 F
Pleine toile 98,00 F
1 vol. 18 × 23, 424 pages.

Sous la direction de François Lebrun
HISTOIRE DES PAYS DE LA LOIRE

Pleine toile 110,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 400,00 F
1 vol. 18 × 23, 464 pages.

Sous la direction de Bernard Bligny
HISTOIRE DU DAUPHINÉ

Edition cartonnée 95,00 F
Plaine toile 110,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 500 pages.

Sous la direction de Paul Guichonnet
HISTOIRE DE LA SAVOIE

Plaine toile 120,00 F
1 vol. 18 x 23, 500 pages.

Sous la direction de Léopold Genicot
HISTOIRE DE LA WALLONIE

Plaine toile 110,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 500 pages.

Sous la direction de Robert Fossier
HISTOIRE DE LA PICARDIE

Plaine toile 110,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 464 pages.

Sous la direction de André-Georges Manry
HISTOIRE DE L'Auvergne

Edition cartonnée 110,00 F
Plaine toile 120,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 420,00 F
1 vol. 18 x 23, 480 pages.

Sous la direction de Maurice Crubellier
HISTOIRE DE LA CHAMPAGNE

Plaine toile 138,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 440 pages.

Sous la direction de Jean Hamelin
HISTOIRE DU QUÉBEC

Plaine toile 100,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 540 pages.

Sous la direction d'Edmond-René Labande

**HISTOIRE DU POITOU, DU LMOUSIN
ET DES PAYS CHARENTAIS**

Plaine toile ... 140,00 F
Edition originale numérotée plein cuir . . 450,00 F
1 vol. 18 x 23, 445 pages (juin 1976).

Série histoire des villes

La manière d'être d'une région, d'un pays s'exprime de manière particulièrement significative dans le passé et le présent de ses villes. C'est la raison pour laquelle la collection « Univers de la France et des pays francophones » s'est enrichie d'une série permettant de publier des Histoires de Villes conçues selon le même principe que les volumes consacrés à l'Histoire des régions.

Sous la direction de Jean Meyer

HISTOIRE DE RENNES

Plaine toile .. 85,00 F
1 vol. 18 x 23, 492 pages.

Sous la direction de Edouard Baratier

HISTOIRE DE MARSEILLE

Edition cartonnée 95,00 F
1 vol. 18 x 23, 514 pages.

Sous la direction de Philippe Wolff
HISTOIRE DE TOULOUSE

Plaine toile 110,00 F
Edition originale numérotée :
 Sous emboîtement pleine toile 480,00 F
 Reliée plein cuir 600,00 F
1 vol. 18 x 23, 552 pages.

Sous la direction de Paul Guichonnet

HISTOIRE DE GENÈVE

Plaine toile 127,00 F
1 vol. 18 x 23, 408 pages.

Sous la direction de François Lebrun

HISTOIRE D'ANGERS

Plaine toile 102,00 F
Edition originale numérotée plein cuir . 400,00 F
1 vol. 18 x 23, 340 pages.

Sous la direction de André Latreille

HISTOIRE DE LYON ET DU LYONNAIS

Plaine toile 130,00 F
Edition originale numérotée plein cuir .. 420,00 F
1 vol. 18 x 23, 512 pages.

Sous la direction de François Dornic

HISTOIRE DU MANS ET DU PAYS MANCEAU

Plaine toile 110,00 F
Edition originale numérotée plein cuir 420,00 F
1 vol. 18 x 23, 390 pages.

Sous la direction de Mina Martens

HISTOIRE DE BRUXELLES

Pleine toile 135,00 F
1 vol. 18 x 23, 528 pages.

Sous la direction de Yves Le Gallo

HISTOIRE DE BREST

Pleine toile 125,00 F
Edition originale numérotée plein cuir .. 420,00 F
1 vol. 18 x 23, 400 pages.

Sous la direction de Maurice Bordes

HISTOIRE DE NICE

Pleine toile 140,00 F
Edition originale numérotée plein cuir .. 420,00 F
1 vol. 18 x 23 (octobre 1976).

Sous la direction de Vital Chomel

HISTOIRE DE GRENOBLE

A paraître (novembre 1976).

Sous la direction de Louls Trenard

**HISTOIRE D'UNE MÉTROPOLE
LILLE, ROUBAIX, TOURCOING**

A paraître.

A la découverte de...

Collection dirigée par André Rymailho.

Cette nouvelle collection est consacrée aux régions naturelles de l'Occitanie. Chaque volume après une étude géographique, historique, économique et humaine, nous invite à travers quelque 23 à 25 circuits à une promenade vers des hauts lieux souvent injustement oubliés.

Christiane Burucoa

A LA DÉCOUVERTE DU SUD-AVEYBON

1 vol. 12 x 21, 144 pages . En réimpression

Adelin Moulis

A LA DÉCOUVERTE DE LA HAUTE-ARIÈGE

1 vol. 12 x 21, 140 pages En réimpression

Albert Ginisty

A LA DÉCOUVERTE DU NORD-AVEYRON

1 vol. 12 x 21, 144 pages 16,50 F

Jules Chalande

A LA DÉCOUVERTE DU VIEUX TOULOUSE

1 vol. 12 x 21, 84 pages 12,00 F

Collection franco-judaïca

Sous la direction de Bernhard Blumenkranz

Le judaïsme français représente un fait social et culturel de la plus haute importance. Sur de solides bases scientifiques, cette collection se propose d'éclairer ce fait dans ses multiples aspects.

HISTOIRE DES JUIFS EN FRANCE

« Un exposé richement illustré qui se lit comme un récit épique. » *L'Express*

« Cette histoire est tout simplement parfaite. » *L'Information d'Israël.*

« Il est unique en son genre. » *Amitié judéo-chrétienne.*

Edition cartonnée 90,00 F

Pleine toile 100,00 F

1 vol. 18 x 23, 406 pages.

BIBLIOGRAPHIE DES JUIFS EN FRANCE

Œuvre d'une érudition minutieuse, cet ouvrage propose l'éventail bibliographique de tous les ouvrages traitant du judaïsme français.

Edition cartonnée 130,00 F

1 vol. 16 x 24, 304 pages.

AUTEURS JUIFS EN FRANCE MÉDIÉVALE

Edition cartonnée 120,00 F

1 vol. 18 x 23, 240 pages.

LES JUIFS ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

1 vol. 18 x 23, 240 pages 72,00 F

HISTOIRE DES JUIFS EN ALSACE

A paraître (avril 77).

Domaine occitan

Collection dirigée par Michel Roquebert.

Les terres appelées traditionnellement « méridionales » donnent dans cette collection lieu à un bilan historique et culturel afin d'ouvrir largement le débat de leur avenir.

Sous la direction de Robert Lafont

LE SUD ET LE NORD

Dialectique de la France.

1 vol. 13,5 x 21, 256 pages 29,50 F

Félix Napo

1907 : LA RÉVOLTE DES VIGNERONS

Journaliste, Félix Napo, en retraçant les journées de 1907, a mis le style du reportage au service de ce brûlant passé.

1 vol. 13,5 x 21, 272 pages 24,00 F

Jean Larzac

**ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE
RELIGIEUSE OCCITANE**

1 vol. 13,5 x 21, 264 pages 27,85 F

Yves Rouquette

LA NOUVELLE CHANSON OCCITANE

Un choix de texte qui est, peut-être avant tout, un document.

1 vol. 13,5 x 21, 156 pages 18,00 F

Parutions de l'année 1976



Privat, éditeur

14, rue des Arts

31000 Toulouse

Hommes et idées

- Georges Baudot : Les lettres précolombiennes.
Suzanne Bresard : L'écriture, empreinte de l'homme.
Pierre Ferrari : Les séparations de la naissance à la mort.
Ludwig Klages : L'expression du caractère dans l'écriture.
Christian Moreau : Freud et l'occultisme.
Renée-Pascale Provost : Le chemin de lumière.
Bernard Sarda : Sous les pavés, la plage.
Alain Sorbara : La formation continue, enjeu de société (ouvrage collectif).

L'amphithéâtre de la FNAC à Paris a accueilli un débat consacré à la littérature des Indiens d'Amérique et notamment à l'ouvrage de Georges Baudot « Les lettres précolombiennes ». Cette rencontre était présidée par M. Jacques Sousteille qui avait accordé une préface à cet ouvrage.

Psychologie et psychiatrie

- Annuaire des psychiatres 1976.
Bruno Castets : Souffrance de l'esprit.
Jean-Claude Coste : Les 50 mots-clés de la psychomotricité.
Jean-Baptiste Fagea : Histoire de la psychanalyse après Freud.
Alain Kensee : Claudine et le faux autisme.
Michel Landry : Le psychiatre au tribunal.
J.-P. Martineau et J. Birouste : Psychologie et sexualité (ouvrage collectif).
Jean Reboul : La femme, le médecin et la stérilité.
Henny Zilliox : On les appelait gardiens de fous.

L'ouvrage du Docteur Jean Reboul « La femme, le médecin et la stérilité » a donné lieu à une co-édition avec les Editions Lesot, de Paris.

Sciences sociales, travail social

- Serge Albouy : Eléments de sociologie et de psychologie sociale.
Mathilde du Ranquet : La supervision en travail social.
Louis Sahuc : L'entretien.
Pierre Verdier : Manuel de l'auxiliaire sanitaire (ouvrage collectif).

ANNEXE II

Psychologie de l'enfant - Education

Ada Abraham : Les identifications de l'enfant à travers son dessin.
Guy Avanzini : Introduction aux sciences de l'éducation.
Maurice Blanc et Pierre Noullhan : Éléments de puériculture.
José-Carlos Cordeiro : L'adolescent et sa famille.
Anna Freud et Thésis Bergmann : Les enfants malades.
Alice Delaunay : Lettre aux parents dépassés.

Littérature, réflexion, art, religion

Bernhard Blumenkranz et Albert Soboul : Les Juifs et la Révolution française.
Robert-André Bonnet : Marie-Ange que j'attendais.
Sœur Diane du Christ : Le monastère de Sainte-Catherine de Sienna à Toulouse.
Jean Mairie : Le plus pauvre héritier.
Hélène Miglioli : Il a effacé le soleil rouge.
Marc Saint-Saëns et Philippe Soupault : Toulouse.
Raymond Sansen : Jole, ou chez Dieu.
Georges Savès : Les monnaies gauloises à la croix.
Mgr Bruno de Solages : Christ est ressuscité.
Georges Tautil : Reflets d'antan.

Il y a fort longtemps que Toulouse, notre ville, n'avait pas été dessinée. Renouant avec cette tradition, les Éditions Privat viennent de publier un somptueux recueil de huit lithographies du peintre Marc Saint-Saëns, accompagné d'un texte évocateur et d'un poème de Philippe Soupault. Ceci en un tirage strictement limité à 150 exemplaires.

Sciences historiques

Charles-Olivier Carbonell : Histoire et historiens.
Histoire de Brest.
Histoire de Bruxelles.
Histoire de Grenoble.
Histoire de Nice et du pays niçois.
Histoire du Poitou, du Limousin et des pays charentais.
Histoire du Québec.

L'Académie de Marine a décerné en 1978 le Prix Henri Vovard au Professeur Yves Le Gallo, directeur de « l'Histoire de Brest ».
« L'Histoire du Québec » a donné lieu à une co-édition avec notre confrère canadien Edisem.
Enfin, certains volumes, parus dans la collection « Univers de la France et des pays francophones » feront l'objet d'une publication destinée à la vente par correspondance par les soins des Éditions François Beauval.

Domaine méridional

Paul Arrighi : Le livre des dictons corses.
Cahiers de Fanjeaux n° 11 : La religion populaire en Languedoc du XIII^e siècle à la moitié du XIV^e siècle.
Jean Duvernoy : Le catharisme : la religion des Cathares.

Rééditions et réimpressions

Charles-Olivier Carbonell : Le message politique et social de la bande dessinée.
Myriam David : L'enfant de 0 à 2 ans — 52^e mille.
Myriam David : L'enfant de 2 à 6 ans — 52^e mille.
Jean-Baptiste Fages : Comprendre le structuralisme — 22^e mille.
Jean-Baptiste Fages : Comprendre Jacques Lacan — 10^e mille.
Anna Freud : Initiation à la psychanalyse pour éducateurs — 15^e mille.
Histoire du Languedoc — 16^e mille.
Histoire de la Provence — 15^e mille.
Histoire de la Savoie — 9^e mille.
Bernard Lory : La politique d'action sociale.
Ginette Raibault : L'enfant et la mort — 15^e mille.
Michel Roquebert : L'Épopée cathare, tome 1 — 20^e mille.

Ouvrages traduits

Traductions en langue allemande :
Anne Ancelin-Schutzenberger : Introduction au jeu de rôle.

Traductions en langue espagnole :
Michel Barlow : Le socialisme d'Emmanuel Mounié.
Jacques Chazaud : Les perversions sexuelles.
Anne Clancier : Psychanalyse et critique littéraire.
Louis Not : L'éducation des débilés mentaux.

Traductions en langue italienne :
J. Chasseguet-Smirgel : Les chemins de l'anti-Cédipe.
A. Deledicq et J.-F. Perret : Les 50 mots-clés de l'informatique.
Guy Delpierre : La peur et l'étra.
Jean-Baptiste Fages : Introduction à la diversité des marxismes.
François Laplantine : Les 50 mots-clés de l'anthropologie.
Jean Simon : La pédagogie expérimentale.

Traductions en langue portugaise :
Jean-Claude Arfouilloux : L'entretien avec l'enfant.
Jacques Chazaud : Les contestations actuelles de la psychanalyse.
J. Chazaud et Bray : Préface de psychologie de l'enfant.
Jean-Marie Dolle : Pour comprendre Jean Piaget.
Pierre Masset : Les 50 mots-clés du marxisme.
Louis Not : L'éducation des débilés mentaux.
M.-A. Weill-Hallé et G. Maruani : Le conseil concernant les problèmes de la naissance.

Aux cinq revues de psychiatrie et de psychologie médicale publiées par les Éditions Privat s'ajouteront en 1977 les Études Psychothérapeutiques, placées sous les auspices du G.I.R.E.D.D.



GH/NA

Le 1er octobre 1976

PROGRAMME DE PUBLICATION

=====

OCTOBRE :

- Sous la direction du Pr Maurice BORDES - Histoire de Nice et du Pays niçois - Collection Univers de la France -
- Sous la direction de Mathilde du RANQUET - La supervision en travail social -
- Anna FREUD & Thésis BERGMANN - Les enfants malades - Collection Epoque -
- Bruno de SOLAGES - Christ est ressuscité -
- Georges SAVES - Les Monnaies gauloises à la croix -
- Ludwig KLAGES - L'expression du caractère dans l'écriture - Collection Sté de Graphologie -
- Cahiers de FANJEUX N° 11 - La religion populaire en Languedoc du XIIIe à la moitié du XIVE siècle -

NOVEMBRE :

- Sous la direction de Jacques BIROUSTE & Jean-Pierre MARTINEAU - Psychologie et Sexualité -
- Christian MOREAU - Souffrance de l'Esprit - Une introduction actuelle à la psychiatrie - Collection Epoque -
- Raymond SANSEN - Joie - Poèmes -
- Sous la direction de Vital CHOMEL - Histoire de Grenoble - Collection Univers de la France -
- ESQUIROL - De la lypémanie ou mélancolie - Co-édition avec Laboratoires Sandoz - Collection Rhadamanthe -
- Hélène MIGLIOLI - Il a effacé le soleil rouge - Poèmes -

DECEMBRE :

- Robert-André BONNET - Marie-Ange que j'attendais - Le Méridien -
- Bernard SARDA - Le droit à la différence - Collection Sentiers -
- Sous la direction d'Alain SORBARA - La formation continue, enjeu de société (Institut d'Etudes Politiques)

JANVIER :

III

- Alain BONNEROT - Correspondance générale de Sainte Beuve - Tome XVIII
- Sous la direction de Jean-Pierre LIEGEOIS - Idéologie et pratique du travail social de prévention -
- Sous la direction de J. de VERBIZIER - L'orientation, approches psychosociales - Collection Pragma -
- Marie-Andrée BOCHEREAU - Psychologie pour infirmière - Collection Regard

FEVRIER :

- Sous la direction de Louis TRENARD - Histoire d'une Métropole : Lille - Roubaix - Tourcoing - Collection Univers de la France -
- Robert LAVERNHE & Jacques PIERRE - L'entreprise de demain
- Sous la direction d'André BERGE - Etre parents aujourd'hui
- Georges DAMBRICOURT - Matthieu

MARS :

- Jean LE VEUGLE - Devenir animateur et savoir animer - Collection Epoque
- Sous la direction du Pr BOLTANSKI - Encyclopédie de l'enfant handicapé
- Anne ANCELIN-SCHUTZENBERGER & Marie-Jean SAURET - Les nouveaux groupes thérapeutiques - Collection Educateurs -

AVRIL :

- Georges BAUDOT - Les premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine
- Sous la direction de Freddy RAPHAEL & Robert WEIL - Juifs en Alsace - Collection Franco-Judaïca -
- Jean CAZALBOU - Le pêcheur de sable - Contes et récits des pays de Garon
- Dr Jacques SARANO - La relation avec le malade - Collection Mésopé -

MAI :

- Guy VATTIER - L'éducateur spécialisé - Collection Mésopé -
- Bernard GALAMBAUD - Les jeunes travailleurs d'aujourd'hui - Collection Epoque -
- Georges PIATON - Eléments de psycho-sociologie de l'éducation - Collection Mésopé -
- Sous la direction de Philippe WOLFF - Histoire des Protestants en France

l'actualité chez Privat

Sciences
de l'homme
Civilisations

14, rue des Arts Toulouse

nouveautés

MAI-JUIN 1977

Michel ROQUEBERT

L'EPOPEE CATHARE - Tome II
=====

Muret ou la dépossession - 1213 - 1216

Couronné par le Grand Prix Gobert de l'Académie Française, le Tome I de l'EPOPEE CATHARE suscita lors de sa parution il y a quelques années, un intérêt surprenant auprès d'un large public. Le second tome attendu avec impatience satisfera ainsi ce besoin de connaissance du peuple Cathare et de sa destinée dramatique.

Le lecteur ressentira une profonde émotion au récit de la tragédie qui vit le grand état occitano-catalan de Pierre II d'Aragon se constituer puis s'effondrer à la Bataille de Muret. Michel Roquebert, journaliste à la "Dépêche du Midi", a su par son style alerte et grâce aux recherches historiques rigoureuses qu'il a entreprises, nous offrir la synthèse de la plus importante documentation réunie à ce jour sur ces événements.

La Dépêche du Midi a sous forme de feuilleton, reproduit d'importants passages de cet ouvrage avant parution officielle du second volet de l'EPOPEE CATHARE.

Par ailleurs, Michel Roquebert a présenté son ouvrage au public toulousain et à la presse, lors de l'ouverture de la Semaine Occitane qui s'est déroulée à la Librairie Privat du 2 au 6 mai.

1 Volume de 480 pages

140 F.

Jacques SARANO - LA RELATION AVEC LE MALADE -

Le fait est aujourd'hui largement reconnu : la tâche des infirmières et autres professions sanitaires repose sur la qualité de la relation établie avec le malade. C'est pour une large part de la valeur de la communication entre soignants et soignés, que dépend le résultat final de l'effort thérapeutique. Le malade ne peut plus être traité en objet, mais comme un sujet autonome et un interlocuteur.

C'est aux conditions psychologiques et sociales de cette communication qu'un clinicien réputé, Jacques Sarano, consacre cet ouvrage entièrement orienté vers la pratique quotidienne. L'expérience du médecin, la lucidité du penseur se trouvent réunies pour examiner les obstacles que rencontre l'effort de communication avec le malade. Ainsi, cette approche claire et réaliste de la relation thérapeutique, constituera un élément précieux d'information et de formation.

I Volume de 140 pages

24 F.

Collection "MESOPE"

Bernard GALAMBAUD - LES JEUNES TRAVAILLEURS D'AUJOURD'HUI - Refus et attentes des jeunes face au travail salarié.

Le monde du travail, l'entreprise parviendront-ils à s'adapter rapidement à cette mutation qu'est le nouvel état d'esprit des jeunes face à une activité professionnelle ? Bernard Galambaud, sociologue et spécialiste des problèmes de la formation et du travail, transmet dans cet ouvrage l'expression de la crainte des jeunes et leur attente face à la perspective d'un engagement professionnel durable. La nature et la qualité des relations humaines paraissent de loin plus importantes aux yeux des jeunes travailleurs que les contenus de la tâche qu'on leur demande d'accomplir. Ces nouvelles attitudes correspondent à une conscience renouvelée des valeurs de l'existence. On le voit, cet ouvrage aborde sur la base d'une étude sociale attentive, un ensemble d'interrogations essentielles pour l'évolution de notre société.

I Volume de 256 pages

39,50 F.

Collection "EPOQUE"

Georges PIATON - EDUCATION ET SOCIALISATION - Eléments de psychosociologie de l'éducation

Véritable introduction à la psychosociologie de l'éducation, l'ouvrage de Georges Piaton montre en quel sens le milieu familial et l'intuition éducative, aujourd'hui comme hier, paraissent étroitement conditionnés par le processus de socialisation.

Ce livre apporte ici une vue d'ensemble qui aidera à une mise en ordre et à une compréhension de données de faits, dont les éducateurs ont une expérience quotidienne. L'autonomie de l'enfant et de l'adolescent ainsi que la responsabilité de l'éducateur ne peuvent s'affirmer qu'à partir d'une connaissance des réalités collectives. L'homme n'accèdera donc à une existence personnelle que lorsqu'il aura découvert en quels sens multiples il est "un animal social".

I Volume de 208 pages

39,50 F.

Collection "EDUCATEURS"

Sous la direction de Charles LEFEVRE - QUALITE DE LA VIE - VIE DE QUALITE

Publié en collaboration avec le Centre Interdisciplinaire de Lille, bénéficiant d'une préface de Vincent Ansquer, ancien Ministre de la Qualité de la vie, voici un ouvrage qui relève un défi actuel et qui en même temps répond à une aspiration durable de l'homme. Consacrés à un thème d'actualité, l'écologie, voici les grands problèmes de la Société Industrielle en regard de l'exigence nouvelle de la qualité de la vie.

I Volume de 268 pages

50 F.

Collection "SCIENCES DE L'HOMME"

"AGIR" nouvelle collection des Editions PRIVAT dans le domaine des sciences humaines, fonctionnera en parallèle avec la collection "EPOQUE".

Les premiers ouvrages de cette collection naissante, sont consacrés à deux volumes publiés sous les auspices de la Fédération Nationale des Services Sociaux Spécialisés de Protection de l'Enfance en danger.

Germaine de LARBES - DISTANCES ET PRESENCES - Tâches de la transmission en travail social.

Dans la vie d'aujourd'hui, la "relation lointaine" occupe une place importante. Ainsi le travailleur social vit quotidiennement la réalité et la problématique des distances. Il est le "Messager" entre l'homme et l'institution.

Ce sont ces réalités qu'explore dans ce livre, un groupe de travailleurs sociaux, de psychologues ainsi que de penseurs sociaux.

I Volume de 184 pages

35 F.

Collection "AGIR"

Monique BAUR-HALBWACHS - PROTEGER L'ENFANT - Problèmes actuels du travail social en milieu judicatoire.

Les adultes vivent leur vie avec ses crises, ses perturbations, ses erreurs et parfois, ses sanctions. Ce qui leur arrive ainsi, ce qu'il décident de faire de bon ou de malheureux ne les concerne pas seuls. Les enfants - les leurs, aussi ceux des autres - en subiront les effets, souvent douloureux et néfastes.

Préserver les enfants et adolescents de telles atteintes constitue la préoccupation majeure des travailleurs sociaux, particulièrement dans le domaine de la justice. L'ouvrage que voici aborde quelques grands aspects de cette tâche délicate, chargée d'incertitudes.

I Volume de 172 pages

35 F.

Collection "AGIR"

Volume Collectif : HISTOIRE DES PROTESTANTS EN FRANCE

Cette grande fresque retrace de la réforme à nos jours, la force spirituelle culturelle et politique du protestantisme français. Quelles interrogations, quel message d'avenir exprime cette histoire chargée d'évènements souvent dramatiques mais aussi d'une étonnante richesse en expérience vécue ?

De la naissance du protestantisme à la diversité culturelle des Eglises réformées, voici une synthèse dont la lecture passionnera tous ceux qui ont à comprendre le rôle de la pensée protestante dans la vie de la France d'hier et d'aujourd'hui.

I Volume de 480 pages

145 F.

Sous la direction de Bernhard BLUMENKRANZ - JUIFS EN ALSACE

Voici toute la vie d'une communauté depuis le moyen-âge jusqu'au XXème siècle, décrivant la vie religieuse, l'art, le travail, la vie familiale à travers dix siècles de judaïsme alsacien. Tout alsacien, juif ou non juif, suivra avec une profonde émotion le destin particulier de ce peuple, dont la culture, les traditions, la croyance ont marqués si profondément le monde d'aujourd'hui.

I Volume de 496 pages

160 F.

Collection "FRANCO-JUDAICA"

Utopie et Histoire au Mexique de Georges Baudot, a été l'un des thèmes de l'émission "Le livre du mois", de Christiane Collange et Jean Ferniot sur T.P. I. D'autre part, Georges Baudot vient de se voir décerné le prix Jouvenel de L'Académie Française, pour son ouvrage "Les Lettres Précolombiennes".

NOS LIVRES A L'ETRANGER NOS LIVRES A L'ETRANGER NOS LIVRE A L'ETRANGE

Traduit en langue espagnole par les Editions Herder à Barcelone :

Jean-Michel Oughourlian - La Personne du Toxicomane

Traduit en langue italienne par Il Pensiero Scientifico à Rome :

Jacques Chazaud - Contestations actuelles de la psychanalyse

Prière d'adresser toute demande
de service de Presse à

André Rimailho - Editions PRIVAT
Service des Relations Publiques
14 rue des Arts - 31000 TOULOUSE

occitan suscitent de plus en plus d'intérêt, chez un public de plus en plus large : un vaste pays (trente et un départements français) recherche avec passion et lucidité les racines de son Histoire.

Le drame cathare qui, voici sept cent cinquante ans, embrasa la terre d'Oc, a indélébilement marqué son destin. Un siècle après les travaux de Napoléon Peyrat, il était devenu nécessaire d'éclairer cette tragédie de façon nouvelle et plus complète, et de la passer au crible de l'analyse la plus exigeante.

★
★★

En entreprenant le récit de « l'Epopée cathare », Michel Roquebert a répondu à un certain nombre d'attentes : retour à l'authenticité des faits, par l'usage scrupuleux des seules sources historiques; exactitude et exhaustivité, grâce à la plus considérable documentation réunie à ce jour sur le sujet; véritable résurrection, enfin, des mœurs et des mentalités du temps, grâce à la constante

Parution 10 Mai 1977

incarnation des événements sur le contexte humain : politique, social, institutionnel, religieux. Si bien que cette histoire est aussi un portrait de l'homme d'Oc, saisi à l'époque où, précisément, s'éveille pour la première fois le sentiment de sa « différence ».

Après « 1198-1212 : L'INVASION » (grand Prix Gobert 1970 de l'Académie Française), Michel Roquebert aborde avec ce second volet de « L'EPOPEE CATHARE », la période cruciale qui vit le grand Etat occitano-catalan de Pierre II d'Aragon se constituer pour faire échec aux Croisés de Simon de Montfort, puis s'effondrer à la bataille de Muret. De la ruine brutale de ce grand dessein historique, il étudie toutes les conséquences : la dépossession, par le Saint-Siège, du Comte de Toulouse Raymond VI, et la « récupération », par la couronne de France, de cette Croisade qu'elle n'avait pas voulue.

★
★★

A la fois objectif, alerte, haut en couleurs, et doué des qualités littéraires que l'on connaît au



Grotte fortifiée de Bouan (Ariège)

journaliste (chef des Rubriques artistiques à « La Dépêche du Midi ») et à l'auteur de « Citadelles du Vertige », MURET OU LA DEPOSITION est riche d'aperçus entièrement nouveaux sur ce « tournant décisif » de l'histoire languedocienne et de la formation de l'unité française.

**La grande bataille du 12 septembre 1213
où le roi Pierre II d'Aragon trouva la mort**

Prix de souscription 118,00 F
A parution en librairie 140,00 F

L'édition numérotée restera réservée aux seuls souscripteurs.

★
★★

Une édition de luxe identique à celle du Tome I (boîte toile), limitée à 90 exemplaires numérotés de I à XC, sera également disponible au prix de ... 280,00 F

Si vous ne disposez pas du tome I qui vient d'être réimprimé, vous pouvez

LE COMMANDER PAR LE
MEME BULLETIN CI-JOINT

Tome I, un volume relié et illustré, de 596 pages, au prix de 110,00 F

BULLETIN DE COMMANDE

M

Adresse :

Code postal :

Ville :

● désire souscrire à un exemplaire de l'édition originale numérotée réservée aux souscripteurs de l'EPOPEE CATHARE, tome 2,

— dans l'édition pleine toile à 118,00 F,

— dans l'édition de luxe, sur papier pur fil Lana, sous coffret toile, en feuilles, à 280,00 F.

● désire également recevoir un exemplaire du tome I au prix de 110,00 F.

Je passerai à la librairie pour retirer ma souscription *.

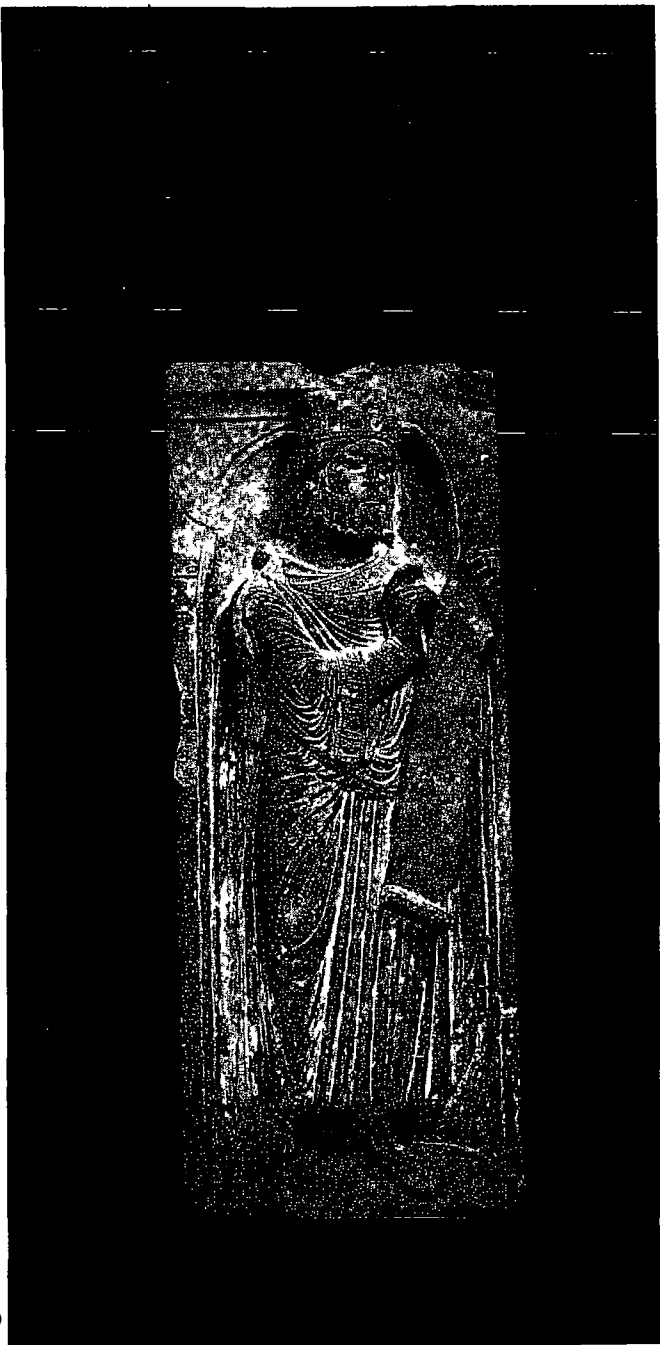
Je demande à être livré par poste.

* Cocher la case correspondante.

● Je verse ci-joint la somme de F, que je majore de 8,20 F (par exemplaire) en cas d'envoi par la poste.

Date :

Signature :



Costume de cour toulousain vers 1200

Activité <i>EDITIONS</i>	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77
Unité de Gestion	15 mois				
Ventes Hors Taxes	4.150	3.557	4.330	5.103	5.770
Produits accessoires d'exploitation	73	29	58	180	135
TOTAL PRODUITS (1 + 2)	4.223	3.586	4.388	5.283	6.212
Achats bruts	2.900	1.723	2.321	2.021	2.706
R. R. R. O.					
ACHATS NETS (4 - 5)	2.900	1.723	2.321	2.021	2.706
VARIATION DU STOCK BRUT (par rapport au stock initial)	+ 492	+ 56	+ 465	- 11	+ 337
Ventes Prix de Revient	2.402	1.667	1.856	2.032	2.369
Marge Brute (3- 8)	1.821	1.919	2.532	3.250	3.643
% Marge brute (9/3)	43,12	53,51	57,70	61,5	60,60
Achats Emballages	33	27	44	28	23
Frais de Personnel	466	431	479	599	644
Impôts et taxes	26	25	22	33	44
Travaux Fournitures (Hors leasing)	201	507	721	954	987
Services Extérieurs	114	109	156	160	162
Frais de Gestion Générale	216	126	257	242	417
TOTAL CHARGES DE FONCTIONNEMENT	1.056	1.285	1.625	2.016	2.277
RESULTAT EXPLOITATION Avant frais financiers amortissements et provisions (8 -11)	765	634	847	1.235	1.366
Frais financiers à long terme					
Frais financiers à court terme					
Amortissements	7	5	5	6	5
Leasing	1	6	5	5	5
Provisions	141	73	39	174	88
RESULTAT EXPLOITATION ou Marge d'Activité 12 - (13+14+15+16)	616	696	798	1.050	1.268
PERTES & PROFITS Hors Exploitation					
RESULTAT NET (17 - 18)					
Coefficient de rotation du Stock brut.	1,01	0,76	0,76	0,76	0,84

Remarque : en 1972-73 les droits d'auteur étaient encore incorporés au Achats.

SITUATION au 31.03.77.....

VI

Fait le

Analyse des Résultats par rapport à 100 F. de Produit

(en milliers de francs)

Activité EDITIONS.....	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77
Unité de Gestion					
Ventes Hors Taxes	98	99	99	97	97,8
Produits accessoires d'exploitation	2	1	1	3	2,2
TOTAL PRODUITS (1 + 2)	100	100	100	100	100
Achats bruts	68,7	48	52,3	38,3	45
R. R. R. O.					
ACHATS NETS (4 - 5)	68,7	48	52,3	38,3	45
VARIATION DU STOCK BRUT (par rapport au stock initial)					
Ventes Prix de Révient					
Marge Brute (3- 8)					
% Marge brute (9/3)	43,8	53,5	57,7	61,5	60,6
Achats Emballages	0,8	0,8	1,0	0,5	0,4
Frais de Personnel	11,0	12,0	10,9	11,3	10,7
Impôts et taxes	0,6	0,7	0,6	0,6	0,7
Travaux Fournitures (Hors leasing)					
Services Extérieurs	4,8	14,1	16,4	18,0	16,5
Transports et Déplacements	2,7	3,0	3,6	3,0	2,7
Frais de Gestion Générale	5,1	5,2	5,7	4,6	6,9
TOTAL CHARGES DE FONCTIONNEMENT	25,0	35,8	38,4	38,2	37,9
RESULTAT EXPLOITATION Avant frais financiers amortissements et provisions (8 -11)	18,1	17,7	19,3	23,4	22,7
Frais financiers à long terme					
Frais financiers à court terme					
Amortissements					
Leasing					
Provisions					
RESULTAT EXPLOITATION ou Marge d'Activité 12 - (13+14+15+16)	14,6	19,4	18,2	19,9	21,1
PERTES & PROFITS Hors Exploitation					
RESULTAT NET (17 - 18)					

ECOLE P. OEDIPE

MALADE PSYCHOSOM

droits > devoirs = 13 / 25 F.

ENTRETIEN ENFANTS

ENTRETIEN PARENTS

PSYCHOT. ANAL. ENF

IMMOBILISME/NOVATION

PENSEE TROTSKY

POLIT. ACTION SOC

HISTOIRE PSYCHAN

PSYCHN. VALEURS MOR

CULTURE DU PSY

ANAL. NON-DIRECTIVITE

PAYS BASQUE

VATTIER-DISMONSIEUR

WEILL-HALLE-NAISSANCE

JEU DE ROLE

L'ENFANT & MORT

L'ENFANT & MENSONGE

CASTETS - LA PAILLLE

ANNEXE VII

ARRETE AU 31/12/76

DES IDEES JACKSON

POUVOIR MEDICAL,

REEDUC. DEBILES

MESSAGE POLITIQ.
BANDE DESSINEE

NOUV. PERSP.
CASE-WORK

PEEAGOGIE XXe S.

EVOLUTION PSYCHOPED.

LETTRES PRATIQUE PSY

ENFANT INAD. ECOLE

EGLISE, CHANGE SIECLE
C.A.

CLAUDINE, FAUX AUTISME

ADOLESCENT/FAMILLE

ELEMENTS PUERICUL

LETTRES PRECOLOMB

PSYCHIATRE/TRIBUNAL

APPRENTISSAGE LECTURE

ELEMENTS SOCIOLOGIE

ARRETE AU 31/12/76

(2)

11

2

HISTOIRE HISTORIENS

ECRITURE, EMPR. HOMME

FEMME, MEDECIN, STERILITE

50 MOTS PSYCHOMOTR.

SAHUC^{er}-L'ENTRETIEN

ANNUAIRE PSY 76
C.A.

DICTONS CORSES
C.A.

MANUEL AUXILIAIRE
Réimpression

HRE PSYCHAN. APRES FREUD

SEPARATIONS NAIS/MORT

INTR. SCIENCES EDUC.

PROVOST-CHEMIN LUM.
C.A.

MONAST. STE CATHER.
C.A.

ABRAHAM-IDENT. DESSIN

GARDIENS DE FOUS

LETTRE PARENTS DEPASS

RELIGION CATHARES

MONNAIES GAULOISES
C.A.

CHRIST RESSUSCITE

ARRETE AU 3/12/76

~~MA~~

FREUD-ENFANTS MALADES

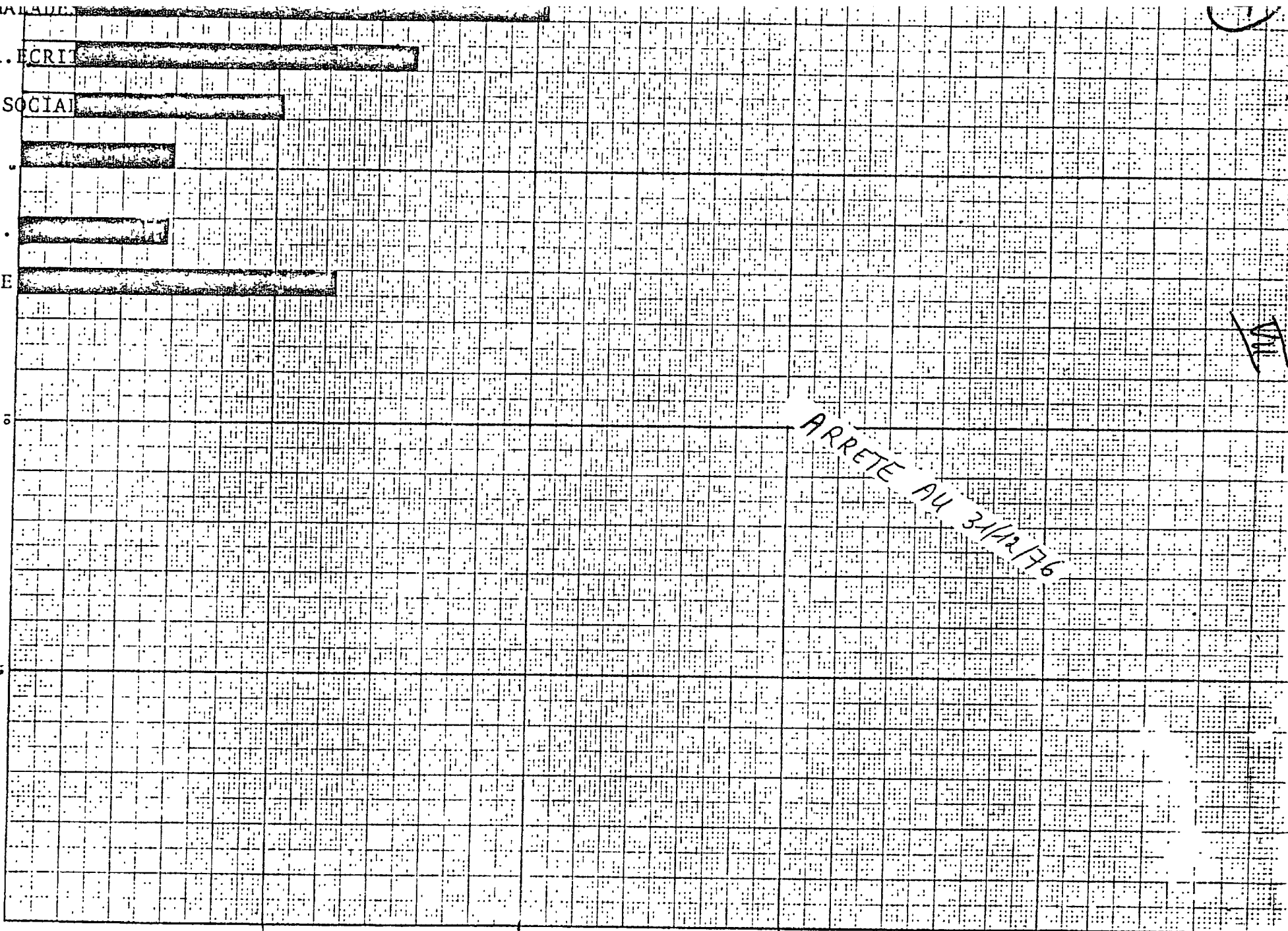
PLAGES-EXP. CAR. ECRIT

SUPERVISION TR. SOCIAL

FANJEUX N° 11
C.A.

PSYCHOLOGIE-SEX.

FREUD-OCCULTISME



ARRETE AU 3/12/76

J. LAUZERAL

500 ex.

1976 ex

~~III~~